

NOUVELLES HGJ

HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF

SIR MORTIMER B. DAVIS

VOLUME 44, N° 1

HGJ.CA

PRINTEMPS 2008

Un rêve réalisé : bâtir un hôpital universitaire d'excellence!

Henri Elbaz, grand bâtisseur de l'HGJ,
se retire après 32 ans

Nos résidents en quête de qualité

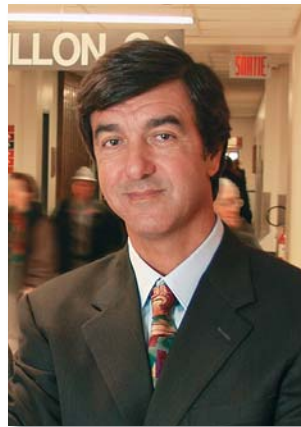
**Quelle est la distance parcourue
à l'HGJ par nos collègues?**

**Bientôt : le quatrième Week-end
pour vaincre le cancer du sein**



« Je me sens privilégié d'avoir consacré ma carrière à l'HGJ »

C'est avec un sentiment de vive satisfaction, mêlé de fierté, que je quitte l'Hôpital général juif après 32 années de service, dont les 16 dernières au poste de directeur général.



Dès mon arrivée à l'HGJ en 1976, j'ai senti que j'étais là où je devais être. Ce choix ne fut ni un marche-pied ni une étape dans ma carrière, mais plutôt une alliance parfaite entre les valeurs qui me motivaient et la vision des fondateurs de l'Hôpital. J'avais trouvé la cause idéale pour laquelle j'étais prêt à consacrer toute mon énergie. J'étais disposé à m'engager dans un nouveau travail et à adhérer à une mission—une merveilleuse mission—celle de poursuivre le rêve des fondateurs de l'HGJ. Ce rêve : bâtir un hôpital juif qui fournirait des soins exceptionnels aux citoyens de Montréal et de l'extérieur, sans distinction de race, de religion, de richesse ou de statut social.

Qui aurait pu imaginer en 1934 ce qu'allait devenir l'HGJ? Il est aujourd'hui l'un des plus grands hôpitaux d'enseignement non seulement à Montréal, mais au Québec et au Canada. À maintes reprises, notre établissement a reçu de remarquables distinctions de plusieurs organismes d'agrément, notamment du Conseil canadien d'agrément des services de santé, du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada et du Fonds de recherche en santé du Québec. Notre hôpital s'est valu le respect, l'admiration et la gratitude de centaines de milliers de patients de toutes les races et religions qui ont bénéficié de ses soins, de l'Université McGill avec laquelle nous sommes affiliés et du gouvernement du Québec.

Je quitte mon poste avec la ferme conviction que l'Hôpital général juif est solidement implanté. Extrêmement brillant et prometteur, notre avenir abonde de plans ambitieux qui engendreront de constants renouveaux, d'autres expansions et favoriseront le recrutement d'éminents médecins, de chercheurs, d'infirmières/d'infirmiers et de divers professionnels de la santé. Pour toutes ces raisons, je suis convaincu que nous continuerons d'offrir à nos patients la meilleure expertise et un établissement de santé où l'on offre des soins avec humanité.

Mes 32 ans à l'HGJ m'ont amplement donné l'occasion d'établir d'étroites relations avec de nombreux leaders de la communauté, des médecins, des chercheurs, des infirmières et infirmiers, des professionnels de la santé, des donateurs, des bénévoles des membres du personnel administratif, qui ont fait de l'HGJ l'un des meilleurs établissements de santé au Québec. J'aimerais exprimer à tous mon affection, ma sincère gratitude et mon profond respect pour vos actions passées et futures. Vous êtes mes compagnons, mes amis et les membres de ma famille élargie.

Je suis privilégié et très fier d'avoir consacré ma carrière à l'HGJ en participant à sa croissance et à son développement. En 1968, le directeur général fondateur, Samuel S. Cohen, a transmis le flambeau au Dr William R. Slatkoff, qui, en 1975, l'a légué à Archie Deskin, lequel à son tour me l'a confié en 1992. Chacun de nous avons écrit un chapitre particulier dans l'histoire de l'Hôpital général juif. Le mien n'aurait pu être complété sans la contribution de ma remarquable équipe de gestionnaires, de nos médecins, des leaders de notre communauté, de nos infirmières et infirmiers, de nos donateurs, de nos bénévoles et de tous les membres de notre personnel. Aujourd'hui, le temps est venu pour mon successeur, le Dr Hartley Stern, d'écrire son propre chapitre. Je lui souhaite chaleureusement la bienvenue, et j'espère que ce chapitre permettra à l'HGJ d'atteindre de nouveaux sommets.

À vous tous, je vous souhaite santé, vigueur, courage et une vie riche en accomplissements. Puissent vos efforts porter fruit et puissiez-vous devenir de plus en plus forts.

Avec toute mon affection,

Henri Elbaz
Directeur général 1992 - 2008



NOUVELLES HGJ

PRINTEMPS 2008

Publié par

**L'HÔPITAL GÉNÉRAL JUIF - SIR MORTIMER B. DAVIS
AFFAIRES PUBLIQUES ET
COMMUNICATIONS**

Président :

Samuel Minzberg

Directeur général :

Henri Elbaz

Directeur des Affaires publiques
et des Communications :

Glenn J. Nashen

Rédacteur :

Henry Mietkiewicz

Collaboratrice :

Stephanie Malley

Adjointe administrative :

Stephanie Malley

Graphiste :

Christine Lalonde

Traductrice :

Louise Trépanier

Imprimeur :

Impeccable Printing

Photographie :

**Services audio-visuels de l'HGJ :
Felipe Argaez, Jean Marcotte,
Estelle Marcoux, Karina Jacobsen**

**Convention de la
poste-publications #40062499**

**Retourner toute correspondance ne
pouvant être livrée au Canada à :
Hôpital général juif
3755, chemin de la
Côte-Ste-Catherine, A-106
Montréal (Québec) H3T 1E2**

Tél. : 514 340-8222

HGJ.ca



**Hôpital d'enseignement
de l'Université McGill**

Mot du premier ministre



Monsieur Elbaz,

Mes premiers mots sont pour vous exprimer, au nom du gouvernement du Québec et en mon nom, nos félicitations et notre reconnaissance pour votre contribution inestimable à l'excellence de l'un des plus importants hôpitaux universitaires du Québec.

Au cours de vos 32 ans de service, dont la moitié à titre de directeur général, vous avez dirigé l'Hôpital général juif sur tous les fronts, à travers de grands changements et des progrès de taille. Je suis heureux d'avoir l'occasion de reconnaître vos qualités de visionnaire, d'homme d'action, d'administrateur estimé de tous, de joueur d'équipe, d'homme animé de valeurs et de convictions.

Grâce à des personnes telles que vous, M. Elbaz—des personnes qui croient au succès d'un système de santé capable de relever les défis de notre époque, nous pouvons garantir à tous les citoyens du Québec les soins et les services auxquels ils ont droit.

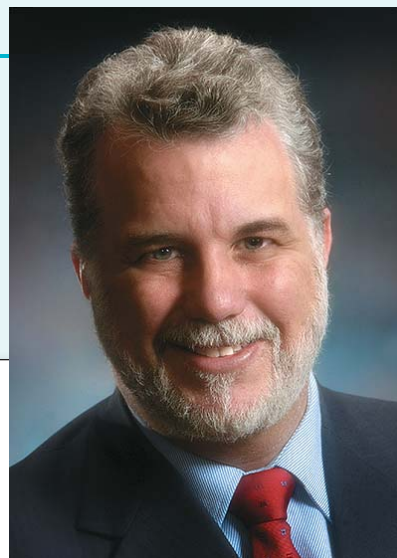
Tous s'entendent pour dire que vous auriez toutes les raisons de vous retirer en vous disant « mission accomplie ». Que vous mettiez encore votre expérience et vos compétences au service de l'administration des soins de santé vous honore... et nous fait du bien.

Recevez mes hommages et mes amitiés.

Jean Charest

Québec

Mot du ministre de la Santé et des Services sociaux



Ministère de la Santé
et des Services
sociaux
Québec 

Monsieur,

Après 16 ans de loyaux services comme directeur général, M. Henri Elbaz laisse à l'Hôpital général juif la marque d'un leadership dynamique tourné vers l'avenir, leadership qu'il a exercé avec passion, ouverture et créativité.

Profondément engagé dans une quête de qualité et d'excellence au service des Québécoises et des Québécois, M. Elbaz a défendu pendant toutes ces années une vision du système de santé et de services sociaux empreinte de solidarité et d'équité. Durant son mandat, l'accès aux soins a d'ailleurs connu des progrès remarquables au bénéfice de toutes les personnes, dans le respect de leur diversité.

Sous la direction de M. Elbaz, l'Hôpital général juif a également connu l'une des périodes de croissance les plus dynamiques de son histoire. En misant sur les expertises en place, M. Elbaz a contribué à propulser l'établissement en tête de file de nombreux secteurs, de telle sorte que l'Hôpital est aujourd'hui une référence dans les domaines de l'oncologie, de la cardiologie, de la néonatalogie et de la gynéco-obstétrique.

De concert avec toute l'équipe de l'Hôpital général juif, je souhaite à M. Elbaz succès et satisfaction dans ses fonctions futures.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'P' followed by a horizontal line and a vertical stroke.

Philippe Couillard

Mot de la principale de l'Université McGill



Cher Henri,

À titre de principale de l'Université McGill, j'ai le plaisir de vous adresser mes félicitations pour votre remarquable mandat en tant que directeur général de l'Hôpital général juif.

Sous votre direction, l'Hôpital général juif a acquis le rang de leader dans les domaines de l'oncologie, de la cardiologie, de la néonatalogie et de la gynécologie-obstétrique. L'HGJ a également réussi à attirer dans son institut de recherche les meilleurs chercheurs, qui font des découvertes révolutionnaires en oncologie, en traitement du sida, en génétique médicale et en épidémiologie. Ce double engagement envers une qualité exceptionnelle de soins et l'innovation a eu, et continuera d'avoir, des effets positifs sur la population de la région de Montréal et de l'extérieur, pour des générations.

En raison du site de l'HGJ et du dévouement du personnel à l'égard de l'accessibilité des soins, l'Hôpital se classe aujourd'hui au premier rang des services offerts à une population canadienne, dont la diversité ne cesse de croître. Vous avez établi, Henri, de très hautes normes dans tous ces domaines pour nos hôpitaux, partout au pays.

L'Hôpital général juif fait partie intégrante des activités cliniques et des activités de recherche et d'enseignement de la faculté de médecine de l'Université McGill. Je suis fière de l'affiliation de notre faculté à l'HGJ et je me sens privilégiée d'avoir eu la chance de travailler avec vous, Henri, à la fois à titre de principale de McGill et de membre du conseil d'administration de l'HGJ. Bonne chance!

Avec mes meilleurs vœux,

Professeur Heather Munroe-Blum



Le Maire de Montréal

Monsieur,

Après plus de trente ans passés au service de vos concitoyens et concitoyennes au sein de l'Hôpital général juif de Montréal, dont la moitié à titre de directeur général, vous pouvez être fier de ce que vous avez accompli.

Durant ces trois décennies, vous avez joué un rôle majeur dans la croissance de l'Hôpital général juif de Montréal. Grâce à vos qualités de leader et à vos réalisations exceptionnelles, vous lui avez permis de se positionner comme un centre de référence médical de premier plan. Visionnaire, vous avez toujours soutenu l'innovation et la recherche. Vous avez ainsi contribué à faire de Montréal un pôle majeur en ce qui a trait aux sciences de la vie.

Au nom des Montréalaises et des Montréalais, je veux vous exprimer toute ma reconnaissance pour le travail accompli. Collectivement, j'en suis convaincu, nous en profiterons, encore longtemps. Je vous souhaite de profiter pleinement de votre retraite, même si le sens de ce mot a bien changé au cours des dernières années.

Gérald Tremblay



Mot du maire de Montréal

De la Fédération CJA



Cher Henri,

Nous désirons vous présenter nos félicitations les plus chaleureuses pour tout ce que vous avez accompli durant votre brillante carrière à l'Hôpital général juif.

Sous votre leadership dynamique, l'Hôpital général juif est devenu l'un des plus importants établissements de soins de santé au Québec. À l'instar de la communauté juive, nous sommes fiers du rôle que nous avons joué dans la fondation de l'Hôpital et fiers de notre soutien indéfectible envers cet établissement. Nous sommes également fiers des traitements qu'il prodigue et de ses recherches qui profitent à l'ensemble de la communauté, dont nous faisons partie. L'Hôpital général juif est, à juste titre, réputé pour la qualité de ses soins, pour le professionnalisme de son personnel et pour ses contributions à l'enseignement de la médecine.

Durant plus de trois décennies à l'Hôpital, vous avez été une force motrice essentielle, et votre influence continuera à se faire sentir durant des années. Votre passion et compassion, qui ont imprégné cet établissement, ont touché toutes les personnes que vous avez côtoyées au cours de votre mandat.

Nous sommes confiants que vous trouverez d'autres projets ambitieux à réaliser et d'autres défis importants à relever, lors de la transition vers la prochaine étape de votre vie professionnelle et personnelle.

Avec nos meilleurs vœux et notre profond respect. *Mazel tov*,

Marc Gold
Président

Jack Hasen
Premier Vice-président

Danyael S. Cantor
Vice-président directeur

WINTER 1976
 JGH NEWS

Mr. A. Deskin
announces
recent
appointments



The position of Director of Administrative services was filled March 1st, 1976 by Mr. A. Deskin. Mr. Deskin received his Master of Business Administration from Concordia. Before joining the Hospital, multi-lingual Mr. Elbaz was employed by the Bourse de Montréal as Directeur du Bureau d'Expansion des Affaires.

de plusieurs...
 Chaque membre de...
 Outre D^r Langlois et Gouin...

Voici le nouveau directeur général

Depuis le 1^{er} janvier 1992, M. Henri Elbaz assume le poste de directeur général de l'Hôpital. Fier des réalisations de cet établissement « très spécial », M. Elbaz est d'autant plus déterminé à promouvoir les valeurs sur lesquelles l'Hôpital s'est toujours fondé.

« Comme en témoignage son histoire, l'Hôpital a été créé pour atteindre divers objectifs très importants... de dire M. Elbaz. » Le premier de ceux-ci était de créer un établissement qui offre les meilleurs soins qui soient à la communauté juive et à la population en général, peu importe la race ou la religion. Le second objectif consistait à mettre fin à l'exode des médecins juifs qui, à l'époque, devaient poursuivre leur carrière à l'extérieur du Québec.




Le 7 novembre 2007, Henri Elbaz reçoit une ovation debout après son discours d'ouverture, lors de l'assemblée générale annuelle de l'HGJ.

La nomination de Henri Elbaz au poste de directeur général fait la une de la page couverture de l'édition d'hiver 1992 des *Nouvelles HGJ*.

Du fonds du cœur

Collègues et amis évoquent les qualités uniques de Henri Elbaz

L'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal :

« Partout dans le milieu de la santé au Québec, la réputation de Henri Elbaz suscite le plus grand respect, déclare **David Levine**, président-directeur général de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Durant son mandat de directeur général, l'Hôpital général juif a connu des développements majeurs dans plusieurs secteurs d'activité et a réussi à obtenir une reconnaissance internationale pour la qualité de sa recherche et de son innovation dans le domaine de la médecine. Sous sa juridiction, l'Hôpital général juif a été reconnue comme l'un des centres hospitaliers étant le plus efficace et productif du réseau. »

Marcel Villeneuve, directeur général (1993 à 2002) de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, a vanté les mérites de M. Elbaz pour avoir « consacré sa carrière à développer, à bâtir et à améliorer les services de santé de la population de la région de Montréal et de l'ensemble du Québec. Sous l'impulsion de sa vision et de son leadership, le centre hospitalier qu'il dirige s'est distingué au fil des ans par des contributions remarquables pour la population du Québec. »

« Monsieur Henri Elbaz est un gestionnaire de grand talent qui a à son actif des réalisations exceptionnelles. Il a marqué le domaine de la santé par sa capacité de transformer en résultats concrets sa vision d'amélioration des services à la population. Il a fait de son centre hospitalier un établissement d'excellence et de réputation mondiale. »



En 1992, Henri Elbaz célèbre l'autorisation du gouvernement du Québec de procéder aux rénovations majeures de l'Unité des soins intensifs de néonatalogie et du Service de l'urgence. Il est en compagnie (de gauche à droite) du président Stephen Vineberg, du D^r Apostolos Papageorgiou (chef de Néonatalogie) et du D^r Marc Afilalo (Chef du Service de l'urgence).

Les leaders de l'HGJ et d'éminentes personnalités :

« J'étais président la première année que Henri est devenu directeur général, raconte **Stephen Vineberg** (président, 1991-1993). Il a immédiatement capté l'attention de tout le conseil—de toute notre bande—en s'attardant à chaque détail. Il faisait le suivi de tout. Je ne connais personne qui réussisse si bien. Ce n'est pas uniquement la croissance physique de l'Hôpital et de ses services qui nous impressionne tant, c'est aussi la qualité des membres du personnel, le respect qu'ils ont pour



L'honorable E. Leo Kolber, ancien président.

Henri et celui qu'il leur a manifesté au fil des ans. » L'honorable **E. Leo Kolber** (1997-1999) ajoute : « Henri est le patron des patrons. Personne ne remet en question ce qu'il dit. Personne ne l'interrompt. Les paroles de Henri ont force de loi. »

« Henri mène ses employés à la baguette, plus que quiconque que je connaisse, dit **Brahm Gelfand** (1993-1995). Mais il est aussi très exigeant envers lui-même. Il délègue des responsabilités et il s'attend à ce que vous soyez à la hauteur. Il n'y a pas de personne plus responsable que lui. »



Brahm Gelfand, ancien président.



Selon **Steven Cummings**, C.M., (1995-1997), M. Elbaz comprend également les besoins de tous et chacun. « Combien de fois des gens en difficulté, parfois même désespérés, sont venus lui demander de l'aide. Henri était toujours là pour eux parce qu'il a du cœur. Il est un véritable visionnaire, une personne exceptionnelle, entièrement dévoué à l'Hôpital général juif et au bien-être des Québécois, qui bénéficient des services de l'Hôpital. » **Leonard Ellen** (1989-1991) renchérit : « Il n'y en a pas de meilleur. Je n'ai



Henri Elbaz en compagnie de l'ancien président Leonard Ellen à l'ouverture du Centre du cancer Segal en 2006.

Archie Deskin, prédécesseur de M. Elbaz à titre de directeur général, de 1975 à 1991, l'embauche en 1971. Plus tard, il reconnaîtra en M. Elbaz « un homme d'une grande intelligence ». M. Deskin se souvient d'un conflit syndical dans les années 1970, durant lequel Henri Elbaz avait réussi à établir de bonnes relations avec les dirigeants syndicaux tout en veillant à maintenir la prestation des soins. M. Deskin précise que M. Elbaz a également démontré son fort engagement à préserver les traditions juives tout en poursuivant l'ensemble de la mission de l'Hôpital.

absolument aucun doute qu'il n'existe pas de meilleur homme au Canada. Henri est un roc, il est ambitieux et il réussit tout ce qu'il entreprend. »



Henri Elbaz en compagnie du président Jonathan Wener en 2002.

Jonathan Wener, C.M., (2000-2003) ajoute : « J'ai eu le plaisir de connaître un homme doué d'une grande vision, un homme qui avait toujours une longueur d'avance sur tout le monde. Être à sa hauteur n'était pas chose facile, mais c'était un défi qui me plaisait beaucoup. Il laisse derrière lui un héritage de taille, et nous sommes ravis d'en faire partie. » **Stanley K. Plotnick** (2003-2005) qualifie M. Elbaz « d'homme incroyablement passionné, et c'est ainsi qu'il

a façonné notre hôpital, notamment durant la dernière décennie. C'est un homme qui est également doté d'une grande compassion—un être humain vraiment merveilleux. »

« Travailler avec Henri a été une expérience fantastique, déclare le président sortant **James Alexander** (2005-2007). J'ai beaucoup appris en le côtoyant et j'éprouve pour lui une grande admiration pour tout ce qu'il a accompli en voulant faire avancer l'HGJ. » Du même avis, l'actuel président, **Samuel Minzberg**, ajoute : « Nous sommes privilégiés d'avoir eu Henri Elbaz comme directeur général. Nous savons qu'il réussira tout ce qu'il entreprendra. Nous lui souhaitons bonne chance. »

Le président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ, **Myer Bick**, dit : « Henri avait un rêve : bâtir le meilleur hôpital à Montréal, et c'est ce qu'il a fait. En consacrant sa vie à cette noble cause, il a assouvi sa grande ambition et il nous a remplis de fierté. »

« L'hôpital est un établissement bien différent de ce qu'il était, il y a 16 ans, lorsque Henri Elbaz en a pris la barre, note **Sheila Kussner**, O.C., O.Q., et présidente fondatrice de L'espoir, c'est la vie. Cette différence est liée aux remarquables progrès réalisés durant son mandat, y compris la création du Centre du cancer Segal, qui abrite L'espoir, c'est la vie. Pourtant, à chaque nouveau développement, Henri, le conseil d'administration, le personnel médical et les professionnels paramédicaux sont demeurés fidèles à la mission initiale de l'Hôpital, celle de fournir une excellente qualité de soins à tous les citoyens. »



À l'ouverture du Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie en 2007, le maire **Gérald Tremblay** (deuxième à partir de la droite) libère un papillon dans un geste symbolique, au grand plaisir de (de gauche à droite) Henri Elbaz, Sheila Kussner et Joey Adler.

Mildred Lande, C.M., l'une des plus ferventes alliées de l'HGJ, récipiendaire du *Prix de service exceptionnel* 2006, affirme que M. Elbaz « a étendu la renommée internationale de l'Hôpital grâce à son professionnalisme et à la compassion qu'il a démontrée envers tous les membres de la collectivité. »

Le personnel de l'Hôpital :



Dr Samuel O. Freedman, ancien directeur de la recherche.

« J'ai la plus grande admiration pour les réalisations de Henri, notamment pour la transformation de l'HGJ en hôpital d'enseignement universitaire, déclare le **D^r Samuel O. Freedman**, O.C., C.Q., conseiller principal qui, de 1991 à 2000, a exercé les fonctions de directeur de la

recherche à l'Institut Lady Davis de recherches médicales. Le D^r Freedman est également ancien doyen de la faculté de médecine de l'Université McGill. « Grâce à son leadership, poursuit-il, l'HGJ et l'ILD sont maintenant des établissements majeurs de médecine universitaire. »

Le **D^r Ernesto Schiffrin**, médecin en chef, renchérit : « M. Elbaz a toujours soutenu mes efforts lorsque j'ai voulu accroître la capacité du Service de médecine à développer l'excellence des soins, l'enseignement et la recherche pour nos patients, nos stagiaires et tous les citoyens. Quand nous voyons l'ampleur des travaux de construction de l'Hôpital général juif, nous réalisons qu'un tel dynamisme est dû, en grande partie, au travail extraordinaire accompli par Henri durant de très nombreuses années. »

Le **D^r Gerald Batist**, chef d'Oncologie raconte : « Peu après mon arrivée à l'HGJ, dans les années 1990, Henri m'a demandé de faire l'impossible pour augmenter la qualité des soins et polir la réputation de l'Hôpital en matière d'enseignement. Il m'a assuré de son soutien concernant toute initiative susceptible d'améliorer les services qu'offre HGJ aux citoyens du Québec. Il a tenu parole. »

« La vision de M. Elbaz consistait, avant toute chose, à donner préséance au plus grand bien de l'HGJ, et il est demeuré fidèle à cette valeur, souligne le **D^r Mark Wainberg**, directeur de la recherche à l'Institut Lady Davis de recherches médicales. Je suis fier de constater la croissance des projets de recherche de l'Hôpital sous le mandat de Henri. Elle est due au travail acharné des scientifiques et des cliniciens que nous avons recrutés pour travailler dans nos locaux de recherches plus vastes, dont la création est étroitement liée aux efforts de Henri. »



De gauche à droite : D^r Martin Black, D^r Michael Malus, Henri Elbaz, D^r Ernesto Schiffrin et D^r Marc Afilalo.

« Durant son mandat de directeur général, Henri Elbaz a permis à cet établissement, qui était au départ un hôpital communautaire, de devenir un véritable hôpital d'enseignement universitaire, a déclaré le **D^r Joseph Portnoy**, directeur des Services professionnels. Il a doté l'HGJ d'un plan stratégique et il nous a donné la capacité d'envisager l'avenir avec fierté et confiance. C'est donc à juste titre que certains qualifient l'HGJ d'hôpital le mieux géré en ville. »



Henri Elbaz en compagnie de Lynne McVey, directrice des soins infirmiers.

Lynne McVey, directrice des soins infirmiers, nous confie que « pour décrire M. Elbaz, rien de mieux que la citation de l'auteure Willa Cather —*Là où il y a beaucoup d'amour, il y a toujours des miracles*. Au fil des ans, Henri a manifesté son grand amour pour l'Hôpital général juif, et nous avons été témoins de nombreux miracles qu'il a accomplis pour cet établissement durant 32 ans. »

M^{me} McVey ajoute que M. Elbaz a su reconnaître l'importance de tous les aspects des soins infirmiers. « Son appui à notre profession en ce qui trait aux patients et à leur famille a été remarquable. Nul doute que son nom demeurera gravé dans l'histoire de l'Hôpital général juif ». **Mona Kravitz**, directrice générale adjointe / Soins infirmiers de 1996 à 2006, confie : « Nous regretterons la présence de ce véritable champion du système de santé du Québec. »

« M. Elbaz n'a pas ménagé ses efforts pour soutenir le recrutement d'excellents médecins au Service de chirurgie, indique le **D^r Lawrence Rosenberg**, chirurgien en chef. Il a également favorisé le financement de la technologie, comme le démontre l'acquisition du robot chirurgical Da Vinci. De bien des façons, il nous a préparés à affronter les défis du futur. » Le **D^r Martin Black**, ancien chirurgien en chef, juge que « Henri avait le poste le plus difficile à l'Hôpital, mais il avait un style déterminé, intrépide et, parfois même, axé sur la microgestion—mais il n'y a rien de mal là-dedans. Il a contribué à l'expansion du Service de chirurgie et a assis de solides bases pour la chirurgie à l'HGJ ».

« Henri Elbaz a eu le mérite de comprendre que les importants programmes chirurgicaux, tout comme les grands édifices, dépendent de leur fondation et de leurs infrastructures, souligne le **D^r Simcha Kleiman**, chef d'Anesthésie. En reconnaissant le rôle clé de mon service et en investissant dans son développement, il a préparé le terrain à de remarquables progrès dans un grand nombre de programmes chirurgicaux. » Du même avis, le **D^r Jacob Garzon** ajoute : « Henri est comme ce chevalier français du Moyen Âge—sans peur et sans reproche. »

Le **D^r Marc Afilalo**, dont le Service de l'urgence est devenu un modèle au Québec après avoir reçu l'appui de M. Elbaz pour ses rénovations majeures dans les années 1990, qualifie le directeur général sortant en ces termes : « C'est un homme de passion, entièrement dévoué à l'Hôpital, au système de santé et à l'identité juive, unique à cet hôpital ».

« De toute évidence, Henri a toujours voulu ce qu'il y avait de meilleur pour l'HGJ, affirme le **D^r Stephen Rosenthal**, urgentologue et directeur adjoint de l'informatique médicale. En collaboration avec le Service d'information technologique, il m'a soutenu énergiquement pour que l'Hôpital se situe au premier rang de la plus récente technologie numérique. Lorsque Henri a pris une décision, il n'y a plus moyen de l'arrêter. Il est sans pareil, et je n'aurais pas pu avoir de meilleur mentor. »



En 1992, tous les anciens directeurs généraux de l'HGJ se sont réunis à l'hôtel Ritz-Carlton pour rendre hommage au directeur général sortant Archie Deskin (deuxième à partir de la droite), en poste de 1975 à 1991. On aperçoit à ses côtés (de gauche à droite) le **D^r William R. Slatkoff** (1968-1975), Henri Elbaz et Samuel S. Cohen (1933-1968).

Le **D^r Michael Malus**, chef de Médecine familiale, se souvient qu'il n'y a pas si longtemps, on avait demandé à M. Elbaz ce qu'il pensait de sa tâche de dirigeant. « Il avait répondu : "Mon travail consiste à créer des héros." Et c'est exactement ce que faisait Henri en nous demandant à tous de fonctionner à plein rendement, comme il le faisait. » Le **D^r André Lisbona**, ancien chef de Radiologie, estime que « grâce à sa persévérance, à son énergie illimitée, à sa compassion et à sa passion pour cet hôpital, M. Elbaz a contribué à créer un établissement de premier rang. »



En 2006, lors d'une réunion spéciale pour discuter de la campagne de financement *Le don de guérir* de la Fondation de l'HGJ, Henri Elbaz (à gauche) rencontre (de gauche à droite) James Alexander, président; Pierre Marc Johnson, ancien premier ministre du Québec (président honoraire de la campagne); Jacques Galipeau, hématalogue de l'HGJ et l'honorable E. Leo Kolber, ancien président de l'HGJ.

« Durant 2007, M. Elbaz a contribué étroitement à propulser notre service dans le 21^e siècle, souligne le **D^r Mark Leventhal**, chef de Radiologie. Nous avons fait des pas de géant qui auraient été impossibles sans son engagement direct et intensif, ses pourparlers avec le gouvernement et d'autres organismes de santé. »

« Henri Elbaz a toujours été un ardent défenseur de la sécurité, affirme le **D^r Mark Miller**, chef de la Division des maladies infectieuses et de l'Unité de prévention et du contrôle des infections. C'est ainsi qu'il a soutenu sans relâche la prévention et le contrôle des infections. Il a multiplié les efforts pour minimiser les risques constants d'infections associées à la prestation des soins. Son engagement a permis à l'Unité d'être bien équipée et de demeurer au premier rang dans la lutte continue pour le maintien d'un milieu hospitalier sain et sécuritaire. »

La **D^r Elizabeth MacNamara**, chef de Médecine diagnostique, raconte ce qui suit : « Henri était au cœur de presque tous les projets que j'ai réalisés depuis mon embauche en 1994. Les laboratoires, qui sont en général les Cendrillons des services cliniques hospitaliers, reçoivent moins d'attention qu'ils ne le méritent. Henri venait si souvent dans nos laboratoires qu'il a fallu lui fournir sa propre blouse. »

Selon le **D^r David Zukor**, chef de Chirurgie orthopédique, M. Elbaz a contribué étroitement à transformer l'orthopédie pour en faire l'un des principaux centres de remplacements articulaires au Québec. « La qualité exceptionnelle de Henri, et ce que j'appréciais par-dessus tout dans nos relations, c'était notre passion commune pour le maintien et le renforcement des valeurs religieuses de l'Hôpital. Il nous arrivait souvent de citer des passages de la Bible ou d'évoquer l'enseignement des sages durant nos réunions sur une foule de sujets. Cela ajoutait une tout autre dimension à nos échanges. »

Le **D^r Jacques Corcos**, chef d'Urologie, insiste sur le fait que « c'est *uniquement* à cause de son constant soutien et de sa pleine compréhension de nos besoins que le service a acquis une reconnaissance internationale pour sa technologie de pointe. » « Henri est aussi passé maître en tant qu'administrateur, déclare le **D^r Apostolos Pappageorgiou**, chef de Néonatalogie. Grâce à son soutien inconditionnel et à sa détermination, la périnatalogie est passée de six incubateurs pour 1 600 naissances durant les années 1970, à 34 lits de soins néonataux et près de 5 000 naissances, aujourd'hui. Moi et mes collègues, et notamment les nouveau-nés, nous lui devons notre profonde gratitude et nos vifs remerciements. »

Le **D^r Mark Trifiro**, chef d'Endocrinologie, mentionne qu'il peut facilement évaluer les contributions de M. Elbaz en comparant l'HGJ d'aujourd'hui à celui de 1979, année où le **D^r Trifiro** s'est joint au personnel. « On doit lui attribuer le mérite d'avoir fait connaître l'Hôpital



En 2005, Henri Elbaz (à gauche) et le Dr Mark Wainberg remettent un cadeau au Dr Norman Kalant (assis), à l'occasion de sa retraite.

et l'Unité de recherche. C'est incroyable ce qu'il a réussi à accomplir. »

Le Dr David Small, chef de la Division des maladies pulmonaires, rend hommage à M. Elbaz pour « nous avoir permis de bien planifier notre avenir en créant une excellente division clinique et un programme de recherche de premier ordre. » « M. Elbaz m'a toujours encouragé à caresser de grands rêves pour la Division, ajoute le Dr Albert Cohen, chef de Gastroentérologie. Et il a toujours réussi à transformer ses rêves en réalité. »

Selon le Dr David Rosenblatt, chef de Génétique médicale, le solide soutien de M. Elbaz a hissé son service, en 2006, au rang de service hospitalier à part entière. « Henri Elbaz a reconnu ce fait et il a contribué à faire du Service de génétique médicale le premier du genre au sein des hôpitaux affiliés à l'Université McGill. » Le Dr Michael Bond, chef de Psychiatrie, se souvient que M. Elbaz « a pleinement utilisé de son charme pour défendre l'Unité de pédopsychiatrie. Il a même offert des fleurs à un visiteur de marque, puis il lui a présenté un solide exposé sur la valeur de l'Unité. Henri fait ses devoirs et il va jusqu'au bout. »



Henri Elbaz en compagnie du président Samuel Minzberg.

Le Dr Norman Kalant, directeur de la recherche de 1969 à 1991, ne tarit pas d'éloges pour M. Elbaz : « Il m'a prodigué des encouragements et donné une totale liberté d'action pendant que je tentais de renforcer l'Hôpital. Mon travail à ses côtés m'a procuré beaucoup de satisfaction, car il a toujours été compréhensif et m'a appuyé lorsque je proposais d'orienter la recherche dans des domaines qui étaient encore nouveaux à l'Hôpital. Comme il avait confiance dans notre travail, il a effectué des changements fonctionnels. Je lui suis donc très reconnaissant de son appui indéfectible. »

« Le saut à la distribution automatisée des médicaments a été fortement appuyé par M. Elbaz, précise Eva Cohen, chef de la Pharmacie. Il a donné son approbation à l'expansion des services pharmaceutiques au sein de l'établissement tout en encourageant notre service et en l'aidant à obtenir un agrément universitaire de la faculté de pharmacie de l'Université de Montréal. »

Le Dr Yves Langlois, chef de Chirurgie cardiaque, se dit très reconnaissant que « la porte de M. Elbaz ait été toujours ouverte à ceux qui avaient besoin de son avis ou de son aide. Tous mes collègues au Québec sont conscients de l'immense soutien qu'il m'a toujours accordé, à moi et à ma division.

Voilà pourquoi nous pouvons lui attribuer le bien-fondé du succès de notre unique histoire. »

« En tant que président du comité exécutif médical, j'ai eu l'occasion de travailler étroitement avec Henri Elbaz pour résoudre de nombreuses questions complexes sur la prestation des soins à l'Hôpital, indique le Dr Melvin Schwartz, chef de Médecine dentaire. J'ai toujours été impressionné par sa sagesse, sa passion pour l'excellence et sa grande compassion envers les patients. Ce fut un très grand privilège pour moi de collaborer avec lui. »



Le premier ministre Jean Charest (à gauche) en compagnie du président de l'Hôpital Steven Cummings, C.M., et de Henri Elbaz, lors d'un événement qui se tenait à l'Hôpital en l'an 2000.

Les membres de l'équipe de gestion :

Isabelle Caron, directrice des Soins infirmiers, médecine, psychiatrie et gériatrie, ajoute : « Il a été impressionnant d'observer avec quel acharnement et quelle persévérance M. Elbaz s'est attaqué à chaque problème de l'hôpital. » Quant à Johanne Boileau, directrice des Soins infirmiers, cardiologie et soins critiques, elle estime que la philosophie de M. Elbaz « se résume en deux mots—Oser rêver. La grande imagination de Henri lui permet d'avoir des idées audacieuses. Comme sa détermination est immense, il prend les mesures nécessaires pour unir ses forces à ceux qui peuvent l'aider à les réaliser. Tout est possible si vous êtes animé d'un idéal et que vous collaborez avec les autres pour le faire triompher. »



Membres de l'équipe de gestion actuelle – Rangée avant (de gauche à droite) : Myer Bick, Lynne McVey, Henri Elbaz, D^r Joseph Portnoy et Jacques Misrachi. Rangée arrière (de gauche à droite) : Glenn J. Nashen, Valérie Vandal, Johanne Boileau, Laurent D. Ziri, Philippe Castiel, Kotiel Berdugo, Isabelle Caron, Beverly Kravitz, Dan Gabay et Allan Ptack.

Glenn J. Nashen, directeur des Affaires publiques et des Communications, souligne que M. Elbaz s'est distingué « en comprenant non seulement l'importance de fournir aux patients des soins de premier ordre, mais aussi la nécessité de renseigner le public sur chaque aspect de la mission unique de l'Hôpital, de ses objectifs et de ses réalisations. Chacune de ses paroles traduisait la grande fierté qu'il éprouvait envers l'HGJ. »

« Henri Elbaz est un homme d'une grande détermination, à l'esprit vif et fortement animé d'un esprit communautaire, soutient **Philippe Castiel**, directeur des Services informationnel, hospitalier et immobilier. Prudent, il analyse minutieusement chaque situation et ne laisse rien au hasard. Sa force de persuasion incite ses collaborateurs à se surpasser et à toujours viser l'excellence. » Ce qui a le plus frappé **Kotiel Berdugo**, directeur des Services techniques, « c'est la capacité de visionnaire de M. Elbaz à planifier à long terme tout en demeurant conscient des menus détails. Cette connaissance des petits et des grands projets à tous les niveaux lui ont donné une vision globale de la croissance de l'Hôpital. »

Beverly Kravitz, qui a coordonné la *Week-end pour vaincre le cancer du sein* pour la Fondation de l'HGJ avant de devenir directrice des Ressources

humaines, se souvient de la réaction de M. Elbaz devant les résultats obtenus en 2005, lors de la première édition du *Week-end*. « Après l'annonce du montant total recueilli (9,2 millions) et du nombre de marcheurs (3 011), j'ai vu Henri rester bouche bée—ce qui est rare chez lui. Il était stupéfait d'apprendre quel était le montant d'argent amassé et de voir des milliers de participants se réunir pour soutenir l'HGJ. C'est alors que j'ai pleinement pris conscience de sa grande passion pour l'Hôpital. »

Laurent D. Ziri, directeur des Finances, souligne que diriger l'HGJ a dû être une expérience très gratifiante, car « ce qui est le plus gratifiant dans la vie est souvent ce qui semble irréalisable. Henri vient de terminer avec brio ses 32 ans de gérance. Cet hôpital est devenu, grâce à lui, un atout extraordinaire pour l'ensemble de la communauté. »

« J'ai, un jour, entendu cette phrase qui me semble tout à fait appropriée dans son cas, note

Jacques Misrachi, directeur adjoint des Finances. «Un leader est une personne qui a un rêve et qui fait le nécessaire pour le réaliser». C'est une description parfaite de Henri Elbaz. »

Carolyn Martin, adjointe de direction de M. Elbaz durant 20 ans, souligne ce qui suit : « À plusieurs reprises, j'ai été frappée par la façon dont il nous inspirait à revoir nos façons de faire pour trouver de meilleurs moyens de soigner les patients. Toutefois, il se montrait encore beaucoup plus exigeant envers lui-même, ce qui explique pourquoi on pouvait apercevoir son véhicule dans le stationnement de l'Hôpital, très tôt le matin et même très tard le soir, et en général sept jours par semaine. »



Philippe Couillard (à gauche) en compagnie du président de l'HGJ Stanley K. Plotnick et de Henri Elbaz, à la suite d'une conférence de presse annonçant, en 2004, l'appui accordé par le gouvernement au Centre du cancer Segal.

Principaux coups d'éclat



Henri Elbaz libère un papillon après la cérémonie d'ouverture du Centre de bien-être de l'Espoir, c'est la vie HGJ, l'année dernière.



Conférence de presse marquant l'ouverture officielle du Centre du cancer Segal. (De gauche à droite) Philippe Couillard, Leanor Segal, Alvin Segal, Gérald Tremblay et Henri Elbaz sont parmi les signataires d'une déclaration visant à soutenir la lutte contre le cancer.



En 2005, Henri Elbaz signe le contrat de vente de la propriété des Soeurs de Sainte-Croix, aujourd'hui désigné pavillon H. Le directeur général est en compagnie de sœur Annette Legault (à gauche) et de sœur Thérèse Lefrançois.

Voici quelques-unes des grandes réalisations de l'HGJ durant le mandat de Henri Elbaz en tant que directeur général.

1992

L'Institut Lady Davis de recherches médicales prend de l'expansion. Le Centre d'épidémiologie clinique et de recherche en santé publique ouvre ses portes.

1993

L'HGJ lance le programme d'oncologie et de chirurgie cervico-faciale McGill.

1995

Le laboratoire de génétique cellulaire de l'Hôpital se voit confier la garde de la base internationale de données de mutations de récepteurs androgènes.

1997

Le Service de l'urgence inaugure ses nouveaux locaux entièrement rénovés et modernisés. Le Centre de recherches appliquées au cancer de McGill ouvre ses portes à l'HGJ.

1999

L'HGJ innove une salle d'opération spécialement conçue et équipée pour la pratique de chirurgies peu effratives, une première au Québec.

2001

La Commission Bédard, formée de membres nommés par le ministre de la Santé pour évaluer la performance des hôpitaux et leur efficacité, reconnaît l'HGJ comme étant l'établissement de santé le plus performant à Montréal.

2002

Une première au Québec : l'HGJ réalise une chirurgie de remplacement total de la cheville. L'HGJ inaugure son Centre de prévention du cancer.

2003

Le Centre de médecine familiale Herzl lance son programme d'allaitement novateur Goldfarb. L'HGJ inaugure l'École Mini-Med.

2005

L'HGJ fait l'acquisition d'un immeuble et du terrain avoisinant de six acres appartenant à une congrégation de religieuses. Le premier *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, l'événement-bénéfice le plus important dans l'histoire du Québec, permet d'amasser 9,4 millions pour la recherche, les traitements et la prévention liés au cancer du sein à l'HGJ. La Division de médecine nucléaire installe un nouveau scanner PEP/CT dans ses locaux plus vastes et entièrement rénovés.

2006

Le Centre du cancer Segal ouvre officiellement ses portes.

2007

L'HGJ inaugure le Centre de prévention cardiovasculaire, un nouveau laboratoire de bioconfinement du VIH/sida, la bibliothèque des sciences de la santé remise à neuf, le Centre de bien-être de l'Espoir, c'est la vie et la nouvelle Unité des accidents vasculaires cérébraux.

Le nouveau directeur général de l'HGJ



Le Dr Hartley Stern, chirurgien colorectal à Ottawa, est le cinquième directeur général de l'Hôpital général juif depuis sa fondation, il y a 74 ans. Il apporte sa vaste expérience en tant que chirurgien enseignant et administrateur de la santé, dont l'une des priorités est l'amélioration du système de santé. Sa nomination a pris effet le 10 mars 2008.

Tout récemment, le Dr Stern exerçait les fonctions de vice-président du Centre de cancérologie à l'Hôpital d'Ottawa. Depuis 2004, il a également joué un rôle essentiel dans l'évolution du programme régional de cancérologie, principalement après l'intégration du Centre régional de cancérologie à l'Hôpital d'Ottawa. Il avait auparavant occupé le poste de président du Service de chirurgie à l'université d'Ottawa et à l'Hôpital d'Ottawa.

« Cette nomination marque une nouvelle ère dans l'un des établissements de santé les plus importants du Québec, a déclaré Samuel Minzberg, président de l'HGJ. Nous envisageons avec beaucoup d'optimisme l'avenir de notre hôpital sous le leadership du Dr Stern. »

Leader clinique provincial en oncologie chirurgicale à Action cancer Ontario, le Dr Stern a également présidé la Société d'oncologie du Canada, la Société canadienne d'oncologie chirurgicale et le Groupe d'intégration de la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer qui allait donner lieu à la formation d'un Conseil national. En 2005, le Dr Stern était l'invité d'honneur du Jewish National Fund Negev Dinner, et il a contribué étroitement à l'organisation d'une division de médecins pour la Maimonides Society de la Fédération juive d'Ottawa. Le Dr Stern et sa femme Dorothy, chef de la division des femmes de la Fédération, ont deux fils.

Une entrevue avec le Dr Stern sera publiée dans la prochaine édition des Nouvelles HGJ.

Voyage dans le passé



Les bâtisseurs de l'HGJ ont été à ce point soucieux de leur héritage qu'ils ont plaqué le motif de l'étoile de David sur le système de ventilation du hall d'entrée de Côte-des-Neiges. Vous pouvez le voir à côté des ascenseurs, près de la machine à café. Le panneau en métal remonte probablement à 1951, année de l'inauguration du pavillon A.



Quand avez-vous vu une cabine téléphonique en bois munie de portes pliantes et d'un siège pour la dernière fois? Il en reste encore deux au deuxième étage du pavillon B, près de l'ascenseur. Mais, comme nous sommes en 2008 et non en 1958, n'espérez pas faire un appel pour dix sous.

La prochaine fois que vous entrez par Côte-des-Neiges, prenez le temps d'admirer les étoiles de David stylisées et sculptées dans la pierre, de chaque côté des portes extérieures. Leur inauguration a eu lieu en 1951 pour souligner l'ouverture de ce que l'on nomme aujourd'hui le pavillon A.

Bien que l'Hôpital général juif soit tourné vers l'avenir, son passé surgit parfois de façon inopinée. Les caractéristiques patrimoniales de l'Hôpital, à la fois surprenantes, touchantes, originales et importantes sur le plan historique, vous seront présentées l'année prochaine dans le cadre du 75^e anniversaire de l'HGJ.

Si vous possédez des artefacts—photos, documents, bulletins, articles de journaux, souvenirs ou autres articles—qui évoquent l'histoire de l'Hôpital, nous vous saurions gré de nous le faire savoir. Afin d'amasser et de préserver autant d'informations que possible sur l'HGJ, nous désirons emprunter brièvement vos souvenirs (en leur accordant le plus grand soin). Nous vous les retournerons après les avoir photographiés ou numérisés.



La campagne de financement de 1929 pour la construction de l'Hôpital général juif a été fortement appuyée par les membres de la communauté juive. Ceux qui ne pouvaient donner qu'un dollar ont tenu à couvrir les frais symboliques d'une brique, tel que l'indique une carte de dons datant de 79 ans, gardée dans les dossiers de la Fondation de l'HGJ. La somme de ces petits dons a contribué à l'ouverture de l'Hôpital en 1934.

Pour nous aider à préserver l'histoire de l'HGJ, nous vous prions de communiquer avec Henry Mietkiewicz au 514 340-8222, poste 2672, ou à hmietkiewicz@jgh.mcgill.ca.

Fins et commencements

Dernière assemblée générale annuelle de Henri Elbaz

Aclamé dans les larmes par des applaudissements et ovationné debout, Henri Elbaz a fait ses adieux, le 7 novembre dernier, lors de sa dernière assemblée générale annuelle en tant que directeur général, en confiant à ses amis et collègues qu'il allait quitter « avec la profonde conviction que les fondations de l'HGJ sont bien ancrées et que son avenir est brillant et très prometteur... En me tournant vers demain, je vois un HGJ investi d'espoir, de courage et de détermination. »

M. Elbaz, qui s'est retiré de ses fonctions en mars, a également remercié les anciens présidents, les leaders de la communauté et les membres de son personnel de leur confiance et de leur soutien durant de nombreuses années. « Je me considère chanceux que ma carrière et que le chemin que s'est frayé l'Hôpital général juif soient destinés à être si intimement liés, a déclaré M. Elbaz, en évoquant ses 32 années de carrière à l'HGJ, incluant 16 ans à titre de directeur général. Ma priorité absolue a été d'agir dans le meilleur intérêt de l'hôpital et de notre communauté, qui ont toujours été une énorme source de fierté et de satisfaction personnelle. »

Même si ce discours était prévu à l'ordre du jour de l'assemblée générale annuelle le 7 novembre, M. Elbaz a été surpris de se retrouver au centre de l'attention pour un hommage surprise, qui incluait la remise d'une plaque commémorative. On a alors présenté un court film dans lequel plusieurs présidents de l'HGJ ont raconté des histoires personnelles et des anecdotes sur M. Elbaz. Il est possible de visionner ce montage en ligne en consultant JGH.ca.

Autre fait saillant de la soirée : la présentation du Prix de service exceptionnel à Stanley K. Plotnick, qui a occupé la présidence de l'HGJ entre 2003 et 2005. M. Plotnick demeure un membre actif de l'Agence juive pour Israël, du conseil d'administration du Joint Distribution Committee, qui soutient des communautés juives en détresse, et de la direction du *Canadian Council for Israel and Jewish Advocacy*. « Dans certains organismes, lorsqu'on termine son mandat, on se retrouve un peu à l'écart, a dit M. Plotnick. Par contre, on ne disparaît jamais de l'HGJ; ici les relations se poursuivent. Je suis extrêmement fier de faire partie de cette merveilleuse continuité et de cette tradition. »

À titre de président nouvellement élu, Samuel Minzberg a donné son assurance qu'il continuera de maintenir les principes qui reflètent la devise de l'hôpital, *Au soin de tous*. « En plus d'être au service de nos patients, il est de mon intention, à titre de président, de faire tout ce qui est nécessaire pour défendre l'intégrité, la réputation et les qualités uniques de l'Hôpital général juif. »



Stanley K. Plotnick (à droite) reçoit le Prix de service exceptionnel des mains de l'ancien président Steven Cummings.



Henri Elbaz (à gauche), Samuel Minzberg (deuxième à partir de la gauche) et James Alexander (à droite) félicitent les récipiendaires du Prix d'excellence (de gauche à droite) Paule Bernier, Carol Bulow, D^r Prem Ponka, Myer Bick, Martine Gagnon et D^r André Lisbona.

Ont également été honorés lors de l'Assemblée générale annuelle par des Prix d'excellence, en reconnaissance de leurs incroyables contributions à l'HGJ :

- **D^r André Lisbona**, radiologiste principal et ancien chef du Service de radiologie – Excellence médicale
- **Martine Gagnon**, infirmière principale, Unité des soins intensifs – Excellence en soins infirmiers
- **Myer Bick**, Président et chef de la direction de la Fondation de l'HGJ – Excellence en gestion
- **D^r Prem Ponka**, chercheur à l'Institut Lady Davis de recherches médicales de l'HGJ – Excellence en recherche médicale
- **Paule Bernier**, nutritionniste – Excellence en sciences paramédicales
- **Carol Bulow**, technicienne administrative au Service d'orthopédie – Excellence en soutien administratif
- **Phyllis Springer** – Prix d'excellence en bénévolat

CEUX QUI FONT L'ÉVÉNEMENT

FÉLICITATIONS!

Le **D^r Lawrence Rosenberg**, nommé chef du Service de chirurgie de l'HGJ, continuera d'exercer ses fonctions de professeur de chirurgie et de médecine ainsi que de directeur de la division de la recherche chirurgicale à l'Université McGill. Il demeure également titulaire de la A.G. Thompson Chair en recherche chirurgicale. En 1979, le D^r Rosenberg reçoit son diplôme en médecine de McGill, suivi d'un doctorat en chirurgie expérimentale en 1985, qu'il obtient au cours d'un programme de résidence à l'Hôpital général de Montréal. En 1985, il termine également un programme de bourse de recherche en transplantation chirurgicale à l'University of Michigan, et il assume la direction du programme de transplantation multi-organes de l'Hôpital général de Montréal durant 13 ans. C'est à ce titre qu'il met sur pied le programme de transplantation du pancréas à McGill, et qu'il dirige l'équipe qui réalise la première greffe de foie réussie. Il a également participé à la découverte d'une protéine qui a fait l'objet d'essais cliniques afin de générer de nouvelles cellules productrices d'insuline chez les patients atteints de diabète. Le D^r Rosenberg aspire à maintenir l'HGJ au premier rang des innovations chirurgicales, incluant l'usage des technologies numériques et robotiques et des techniques chirurgicales peu effractives.



D^r Mark Trifiro a été nommé chef de la Division d'endocrinologie. Professeur de médecine à l'Université McGill, le D^r Trifiro se joint à l'HGJ en 1986. Il y exerce les fonctions de chef par intérim de la Division depuis 2006. Il a joué un rôle clé dans le secteur de la recherche à l'HGJ en faisant de l'Hôpital l'un des principaux centres de références mondiaux en ce qui a trait aux mutations génétiques responsables de la croissance anormale des garçons, lesquels développent certains caractères physiques féminins.



Après cinq ans de service à la Fondation de l'HGJ, **Beverly Kravitz** a commencé à exercer ses nouvelles fonctions de directrice des Ressources humaines de l'Hôpital. Avant de se joindre à l'Hôpital en 2002, M^{me} Kravitz, avocate, était partenaire de son père et de son oncle dans le cabinet d'avocats montréalais Kravitz & Kravitz.

Durant cette période, elle a terminé sa formation de médiatrice familiale agréée. Un jour, alors qu'elle pratique le droit, M^{me} Kravitz visite la Division de radio-oncologie de l'HGJ. « J'ai été tellement impressionnée par le fonctionnement de l'Hôpital et la bienveillance du personnel que j'ai décidé de soumettre mon CV. » À la Fondation, elle a exercé les fonctions de conseillère juridique, de directrice des dons planifiés et de directrice de l'un des événements-bénéfice de l'HGJ les plus réussis, le *Week-end pour vaincre le cancer du sein*.



Le 4 novembre dernier, le **D^r Bernard Lapointe**, chef des soins palliatifs, s'est vu décerner le prix d'excellence de l'Association canadienne des soins palliatifs lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association à Toronto. Le D^r Lapointe a été choisi en reconnaissance de ses remarquables efforts pour améliorer la qualité de vie des patients confrontés à une maladie grave.



Le **D^r Togas Tulandi**, chef d'obstétrique et de gynécologie, a été nommé l'un des meilleurs médecins au Canada par un comité de pairs. Annoncée en décembre, cette distinction reconnaît les nombreuses contributions du D^r Tulandi dans le domaine de la médecine reproductive. La fin de l'année 2007 a également été marquée par la publication de la troisième édition de l'ouvrage *Atlas of Laparoscopy and Hysteroscopy Techniques*, dont le D^r Tulandi est coauteur et directeur de la rédaction.



Le **D^r Mark Blostein**, de la Division d'hématologie, a été nommé directeur du Programme de cliniciens-investigateurs de l'HGJ.

En septembre dernier, le **D^r Jules Hardy**, de la Division de neurochirurgie, a été le récipiendaire d'un prix prestigieux à Vienne en appréciation de ses contributions fondamentales à la chirurgie hypophysaire. Décerné par l'International Society of Pituitary Surgeons, ce prix a souligné

l'usage, au début des années 1960, d'un certain type de microscope chirurgical par le D^r Hardy, et sa découverte, au cours des années 1970, de l'existence des microadénomes hypophysaires (minuscules tumeurs), découverte qui allait révolutionner le domaine de neuroendocrinologie. Le D^r Hardy est également professeur émérite de neurochirurgie à l'Université de Montréal.



De gauche à droite : D^r Norman Kaplan, D^r Marc Goldstein, D^r Danny Bercovitch, D^r Eli Friedman et D^r Andreas Pierratos.

Lors de la 44^e Journée clinique annuelle André Aisenstadt, le 10 octobre dernier, le **D^r Danny Bercovitch**, ancien chef de néphrologie, a été honoré pour son leadership, son engagement et ses contributions durant sa carrière à l'HGJ. Cette journée commémorative porte le nom du regretté **D^r André Eisenstadt** qui, en plus de fortement appuyer la recherche médicale et l'enseignement de la médecine, a contribué étroitement à la création de la Fondation de l'HGJ.

Irene Sarasua, infirmière clinicienne spécialisée en santé maternelle et infantile, et **Charleen Magee**, infirmière au Centre des naissances, ont obtenu un prix pour leur présentation par affiches, lors de l'assemblée annuelle de l'Association des infirmières en santé des femmes, en obstétrique et en néonatalogie (Canada), à Halifax, en octobre dernier.

BIENVENUE!

Le **D^r Thomas Jagoe** s'est joint à l'HGJ pour diriger le Programme de nutrition et de réadaptation du Service d'oncologie au Centre du cancer Segal. Il sera également membre de la Division des maladies pulmonaires. Le D^r Jagoe, pneumologue de formation et professeur adjoint à l'Université McGill, a mené des recherches cliniques et des recherches de laboratoire sur l'atrophie musculaire chez les patients cancéreux. Avant de se joindre à l'HGJ, il a été conférencier principal et consultant honoraire en médecine respiratoire à l'University Hospital Aintree en Angleterre, et il a terminé un programme de bourse postdoctorale de recherche à la Harvard Medical School, à Boston.

SOUS LES PROJECTEURS

Après une respectable carrière, dont un poste à la direction de l'Institut Lady Davis de recherches médicales (ILD), le **D^r Samuel O. Freedman**, O.C., C.Q., s'est retiré de ses fonctions le 31 décembre 2007. Grâce au leadership visionnaire du D^r Freedman, l'ILD a pris de l'essor durant son mandat de directeur de la recherche, de 1991 à 2000. Depuis l'an 2000, il exerçait les fonctions de conseiller principal de l'Hôpital. En plus de se distinguer en tant qu'officier de l'Ordre du Canada et doyen de la faculté de médecine de l'Université McGill, le D^r Freedman a été récipiendaire de nombreuses distinctions internationales. Au cours des dernières années, il a été décoré de l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Québec en reconnaissance de ses réalisations; il a reçu un prix du Collège royal des médecins et chirurgiens; et il a obtenu le titre de professeur émérite de médecine et de physiologie à McGill.



Le **D^r Howard Bergman**, chef de médecine gériatrique et codirecteur de la Clinique de la mémoire de l'HGJ, a été nommé président d'un nouveau comité chargé de développer une stratégie pour aider le gouvernement du Québec à mieux gérer la maladie d'Alzheimer et les maladies associées. Annoncé par le ministre de la Santé et des Services sociaux, Philippe Couillard, ce comité est formé d'experts spécialisés dans de nombreux domaines et provenant des quatre coins du Québec.



Louise De Bellefeuille, infirmière-chef de l'Unité 4 Est (psychiatrie), a été nommée membre de la Commission de la santé mentale du Canada. Cette commission fédérale est formée d'un réseau pancanadien de comités consultatifs qui étudieront les moyens d'améliorer la qualité de vie des personnes et des familles éprouvées par la maladie mentale.

Le 9 janvier, le **D^r Michael Malus**, chef de médecine familiale, a été l'hôte de sept participants du Programme avancé en leadership du fédéral, lors d'une visite d'un jour au Centre de médecine familiale Herzl de l'HGJ. Les membres de ce programme sont des fonctionnaires du gouvernement du Canada qui occupent un poste au niveau de sous-ministre. Organisée par la faculté de gestion de l'Université McGill, cette visite a permis aux participants de voir de près un organisme réputé pour sa remarquable gestion. L'HGJ s'est ainsi classé au même rang que Lavalin SNC, le Cirque du Soleil, CAE et Paladin Labs Inc., dont les représentants ont bénéficié, le même jour, d'une visite guidée effectuée par d'autres membres du Programme.



L'année dernière, un trio de l'HGJ a aidé à amasser plus de 35 000 \$ en complétant un marathon de 42,2 kilomètres à Rome. La diététiste **Sondra Sherman**, l'endocrinologiste **D^{re} Tina Kader** et l'infirmière **Joyce Arsenaault**—éducatrices agréées en diabète—figuraient parmi plus de 60 participants canadiens dans l'équipe Diabète Canada, qui représente l'Association canadienne du diabète. Au service de l'HGJ depuis plus de 15 ans, les trois participantes professent au sein du programme d'enseignement de trois jours sur le diabète.



De gauche à droite : Joyce Arsenaault, D^{re} Tina Kader et Sondra Sherman.



L'Hôpital général juif a obtenu sa certification *Visez vert*, décernée par le Building Owners and Managers Association pour les projets de gestion environnementaux. Une équipe, dirigée par

Michael Boudana (chef du Service du fonctionnement des installations matérielles), **Kotiel Berdugo** (directeur des services techniques) et **Ilan Elbaz** (coordonnateur du développement des mesures écoénergétiques), a supervisé la mise en place de certaines mesures comme l'implantation d'un système global de recyclage, l'installation de systèmes écoénergétiques de chauffage et d'éclairage et le don d'ordinateurs usagés et d'anciennes imprimantes à des centres communautaires. Pour plus de détails, visitez le JGH.ca/gogreen.



Bryan Highbloom (à droite) avec l'ensemble vocal MEDissimo.

Un grand merci à l'ensemble vocal MEDissimo, dont les membres sont des étudiants en médecine de la faculté de médecine de l'Université Laval, pour leur performance, le 1^{er} décembre dernier, devant les patients des soins palliatifs, de psychiatrie et de deux unités de l'HGJ. Leur visite a été organisée avec l'aide du musicothérapeute de l'Hôpital, **Bryan Highbloom**.

Jamais deux sans... sans quatre

CERTAINS MARCHEURS N'ONT JAMAIS RATÉ LE WEEK-END POUR VAINCRE LE CANCER DU SEIN

Résolus à vaincre le cancer du sein, voici ce que plusieurs Montréalais ont accompli avec ardeur : ils ont passé deux journées à marcher 60 kilomètres durant le *Week-end pour vaincre le cancer du sein* 2005; puis, ils ont recommencé en 2006 et en 2007. Ils se préparent actuellement pour la quatrième marche du mois d'août prochain.

Participer à une seule marche est déjà un exploit de taille—un exploit que des milliers de Québécois ont accompli. Ils ont ainsi amassé plus de

25 millions pour soutenir les travaux du Centre du cancer Segal en matière de recherche, de traitements et de prévention liés au cancer du sein. Mais il existe également un noyau de centaines de participants déterminés qui ont fait l'effort de participer à chaque édition de l'événement.

Pour Patrick McLaughlin, qui fait partie du groupe d'hommes représentant 5 % des participants, le financement du *Week-end* lui a fourni l'occasion de faire valoir ses talents vocaux. Comme au cours des trois dernières années, il collectera de l'argent en chantant, au printemps, dans le centre commercial Argenteuil, à Lachute. « C'est devenu pour moi un temps fort de l'été, affirme M. McLaughlin, coordonnateur du Programme d'aide aux employés de la région de l'Est de Pétrio-Canada. J'ai participé à toutes les marches non pas en raison d'une expérience traumatisante qu'aurait vécue ma famille, mais simplement parce que je crois que c'est la chose à faire. »

M. McLaughlin, qui se produit sous le nom de *The Irish Minstrel*, sérénade la clientèle du centre d'achats en anglais, français, italien, hébreu, latin et en gallois irlandais. « Cela me procure énormément de plaisir. De plus, c'est très gratifiant de bavarder avec les gens qui me posent des questions sur le *Week-end* et me demandent pourquoi je suis si impliqué dans l'événement. »

M. McLaughlin entend parler pour la première fois de la marche en 2005, quand il donne 50 \$ à un client désireux de participer au premier



Patrick McLaughlin chantera pour amasser des fonds au profit de son quatrième *Week-end pour vaincre le cancer du sein*.



Margherita Mercogliano de l'HGJ, participante à trois reprises au *Week-end pour vaincre le cancer du sein*, se réjouit de marcher en août prochain.

Week-end. Le concept éveille à ce point sa curiosité qu'il s'inscrit au programme, peu de temps après. Lors de la première marche, M. McLaughlin recueille plus de 5 000 \$ en chantant dans le centre commercial et en demandant des dons à ses amis et collègues. Lors des deux années suivantes, il recueille à nouveau 5 800 \$—un chiffre qui aurait pu être plus élevé s'il n'avait pas pris le temps d'aider une autre participante à amasser des fonds.

Un habitué de marathons dans d'autres villes, M. McLaughlin attend avec impatience son périple de deux jours pour lequel il entraîne d'autres personnes. Si vous désirez le repérer au mois d'août, vous n'avez qu'à écouter : M. McLaughlin

chantera tout le long du parcours.

Margherita Mercogliano, aide-comptable au Service des finances de l'HGJ, se souvient encore de son vif sentiment d'accomplissement après sa première marche en 2005. Elle confie qu'une fois le moment d'euphorie passé, il n'était plus question de s'arrêter. « L'événement était terminé, mais la bataille continuait. Depuis ce jour, je me sens obligée d'y participer chaque année. »

M^{me} Mercogliano a été surprise de découvrir que ses premiers 60 kilomètres de marche, en 2005, avaient été beaucoup moins exigeants qu'elle ne l'aurait cru. « Le fait de porter de bonnes chaussures et de bien m'entraîner avant l'événement a été un facteur important. Mais aussi, je ne pensais plus tellement à moi quand j'écoutais les histoires des autres participantes—

les histoires de celles qui ont triomphé du cancer et qui ont trouvé la détermination nécessaire pour participer au *Week-end*. »

Elle a commencé à marcher en solo en 2005. Les années suivantes, elle s'est joint à l'équipe *Le don de guérir* de la Fondation de l'HGJ. « L'esprit de camaraderie est stimulant, et la collecte de fonds est plus facile quand d'autres personnes sont là pour vous conseiller. En plus de vendre des chocolats, j'ai demandé des dons à ma famille et à mes amis. Ce n'est pas toujours facile, car il y a tellement de gens qui font de la sollicitation. De là, l'avantage de faire partie d'une équipe. »

M^{me} Mercogliano raconte que sa mère, atteinte du cancer du sein, a été traitée avec succès en 1992 à l'HGJ. « C'est d'ailleurs ce qui me motive chaque année. Je marche en reconnaissance de la période difficile qu'elle a traversée et aussi parce que j'ai compris qu'à cause du facteur héréditaire, ma sœur ou moi pourrions être les prochaines sur la liste. »

M^{me} Mercogliano raconte que sa mère, atteinte du cancer du sein, a été traitée avec succès en 1992 à l'HGJ. « C'est d'ailleurs ce qui me motive chaque année. Je marche en reconnaissance de la période difficile qu'elle a traversée et aussi parce que j'ai compris qu'à cause du facteur héréditaire, ma sœur ou moi pourrions être les prochaines sur la liste. »



EN BREF

Le Week-end pour vaincre le cancer du sein 2008 aura lieu du 22 au 24 août. Les profits de l'événement seront versés au Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif pour la prévention, la recherche et les traitements liés au cancer du sein. Le thème de cette année est *En route vers la victoire*. Chaque participant devra payer 75 \$ de frais d'inscription et s'engager à recueillir un minimum de 2 000 \$.

Après s'être inscrits le premier jour (le vendredi), les participants entameront leur marche de 60 kilomètres, qui se poursuivra dans les rues de Montréal les samedi et dimanche, beau temps, mauvais temps. Samedi, les marcheurs s'arrêteront à mi-chemin dans une aire de camping. Des divertissements et des tentes pour passer la nuit ont été prévus. La marche reprendra dimanche matin. Les organisateurs fourniront repas, boissons, casse-croûte, tentes, douches, toilettes et divertissements.

Les participants peuvent s'inscrire en tant qu'individu ou membre d'une équipe. Toutefois, chaque personne doit payer les frais d'inscription et recueillir un minimum de 2 000 \$. Les personnes incapables d'effectuer le parcours peuvent contribuer étroitement à l'événement en s'inscrivant comme bénévoles pour servir les repas, fournir des casse-croûte aux marcheurs ou accomplir d'autres tâches essentielles. Les bénévoles doivent payer les mêmes frais d'inscription que les marcheurs et, bien qu'on leur suggère de collecter 500 \$, rien ne les y oblige.

Pour obtenir plus de détails sur l'inscription, la participation ou la formation d'une équipe, la collecte, l'entraînement ou sur tout autre aspect du Week-end pour vaincre le cancer du sein, visitez le site www.vaincrelecancer.ca ou téléphonez au bureau de Montréal au 514 393-WALK (9255).

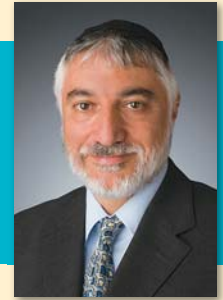


Photo : Ryan Blau/PBI. Photography

Dans la gaieté et la joie, des participantes prennent une pause bien méritée sous les applaudissements durant le Week-end pour vaincre le cancer du sein 2007.

www.vaincrelecancer.ca
514 393-WALK (9255)

Les deux libertés de Pessa'h



La fête juive de Pâque (*“Pessa’h”* en Hébreu), commence au coucher du soleil le 19 avril. Dans cet article, Rabbin Raphael Afilalo, directeur des Services Pastoraux, touche à certains des aspects spirituels de cette fête.



Les huit jours de la fête *Pessa’h*, connue aussi comme la Fête de la Libération, commémore l'exode des Hébreux d'Égypte et leur rédemption de l'esclavage il y a 3 320 années. Intrinsèque à *Pessa’h* sont deux concepts centraux : liberté et simplicité.

Pessa’h au temps biblique, fut un temps où la liberté devint réalité, lorsque le peuple Juif fut transformé d'une nation en potentiel en une nation actuelle. Le mot *“Pessa’h”* est composé de deux syllabes qui peuvent être lues comme deux mots distincts, révélant ainsi un sens plus profond : *“Peh Sa’h”* qui signifie *“la bouche*

parole”. La Kabbalah, mystique de la sagesse Juive, enseigne que chaque mois du calendrier a un lien important à une des qualités humaines. *Nisan*, le mois au cours duquel tombe *Pessa’h*, est relié à la parole—le fait de transformer des idées et des réflexions en réalité, les changeant à partir d'un état potentiel à un état réel. Ainsi, en relatant l'histoire de *Pessa’h*, les Juifs expriment leur totale liberté physique et intellectuelle.

Pendant les *seders* (repas festifs des deux premières soirées de *Pessa’h*), alors que la *haguadah* (une anthologie d'écrits, prières et chants) est lue et que les événements de l'exode sont racontés, nous faisons plus que de simplement en faire la lecture. Nous commentons sur l'exode, discutons de la façon dont elle s'est produite et, à un degré considérable, explorons l'actualité de son message aujourd'hui. Ainsi, il nous est rappelé que la liberté est un don précieux qui, peut-être trop souvent, est pris pour acquis.

La simplicité est une autre caractéristique de *Pessa’h*. Le *hametz* (pain levé), interdit pendant la fête, est remplacé par la *matsah*, pain dans sa forme la plus simple et la plus fondamentale. Cela fait ressortir l'importance d'être naturel, d'être simple, d'être nous-mêmes, d'être sincère.

Il nous fait comprendre que, outre le fait de chérir notre liberté physique, chacun de nous doit aussi œuvrer pour sa liberté intérieure, afin de nous libérer de certains de nos traits les plus négatifs, comme l'orgueil, la prétention et l'insensibilité. *Pessa’h* n'est pas seulement une commémoration historique de notre liberté nationale, mais un effort continu pour atteindre notre propre liberté intérieure, et en particulier pendant cette soirée du *seder*.

À pas de géant

Quelle est la distance effectuée tous les jours par nos collègues de l'HGJ?



Manuel Eder

Aide-soignant, 7 Nord-Ouest (Oncologie)

Distance : **10 701 pas / 6,4 kilomètres**

Journée de travail : 8 heures

Pour certaines personnes, une marche de 6,4 kilomètres peut ressembler à un test d'endurance. Mais pour Manuel Eder, c'est une longueur tout à fait normale pour une journée de travail : trois voyages à la buanderie, un aller-retour pour chercher du sang pour une transfusion, faire la toilette et raser de nombreux patients. Au cours d'une journée très mouvementée, il peut effectuer pas moins de trois voyages pour chercher du sang, sans compter les transferts de patients d'un endroit à l'autre. « Mon travail exige des efforts, mais j'aime ce que je fais. Je garde le sourire, car je travaille avec des patients cancéreux. Je fais ce que je peux pour leur remonter le moral. »



D' Michael Bouhadana

Centre de médecine familiale Herzl

Distance : **7 237 pas / 4,2 kilomètres**

Journée de travail : 8 heures

La journée de travail du D' Michael Bouhadana présente des contrastes évidents. Le matin, il marche peu, car il reçoit ses patients à la clinique du Centre de médecine familiale Herzl. Mais en après-midi, c'est une autre histoire : ses tâches l'amènent dans presque toutes les unités pour visiter les malades, parler à leurs proches et consulter d'autres médecins. Il fait également des arrêts aux soins palliatifs et au Service de l'urgence. « J'imagine qu'en fin de compte c'est une bonne marche, mais cela fait partie de ma routine. »



Ingrid Gédéon

Infirmière clinicienne, Unité Post-partum

Distance : **7 480 pas / 4,5 kilomètres**

Journée de travail : 8 heures

Une sonnerie : une nouvelle mère appelle, et voilà qu'Ingrid Gédéon se hâte au chevet de la patiente. La maman veut une aspirine, ce qui signifie que M^{me} Gédéon doit marcher jusqu'à l'officine, puis retourner à la chambre de la patiente. Ce n'est pas grand-chose, mais cela fait partie des douzaines de petites et de grandes tâches qu'elle doit accomplir durant une journée normale. Comme les autres infirmières, M^{me} Gédéon ménage ses pas en s'occupant d'un groupe de patientes dans une même section. Toutefois, si l'une d'elles est transférée dans une chambre plus éloignée et si elle désire être soignée par M^{me} Gédéon, cette dernière doit effectuer des centaines de pas supplémentaires par jour. Mais ça ne gêne pas M^{me} Gédéon. « On s'y attend. On est prête à ça et heureuse de le faire. »



Kendel McKenna

Gardien de sécurité, Service de la sécurité

Distance : 14 454 pas / 8,3 kilomètres

Journée de travail : 8 heures

« J'aime être actif et rester en forme », indique Kendel McKenna. Et tant mieux pour lui, parce que faire ses rondes dans l'Hôpital signifie qu'il est constamment sur le qui-vive. Au cours d'une journée normale, M. McKenna vérifie les allers et venues dans les couloirs, ouvre les portes verrouillées pour les employés et garde l'œil ouvert sur les aires de travail ou les entrées achalandées pour prévenir tout incident. Certains jours, il doit se précipiter pour répondre à un avertisseur d'incendie déclenché par accident ou pour aider à calmer un patient particulièrement nerveux. « Mon travail est intéressant, parce que je ne sais jamais ce qui va se produire durant la journée. »

Marilyn Pesner-Lax

Bénévole à l'accueil

Distance : 6 298 pas / 3,7 kilomètres

Journée de travail : 3 heures

La journée de travail de Marilyn Pesner-Lax est peut-être courte, mais en trois heures, elle marche beaucoup : trois heures sans arrêt, souvent sans prendre une pause-café. Chargée de l'accueil, elle guide quotidiennement des douzaines de visiteurs et les mène du point A au point B. Elle sillonne donc les couloirs de l'Hôpital, de Côte-des-Neiges à Légaré, du dernier étage au sous-sol. Parmi les services les plus en demande, il y a le Centre des prélèvements, la radiologie, la gastroentérologie, la cardiologie et le bureau qui émet les cartes d'hôpital. « Vous ne me verrez jamais assise à ne rien faire. La gratitude qu'on me témoigne pour si peu d'aide fait de mon travail un véritable plaisir. »



François Gagnon

Entretien ménager

Distance : 18 746 pas / 10,9 kilomètres

Journée de travail : 8 heures et quart

Son travail à l'HGJ est ce qui se rapproche le plus d'un marathon. Aujourd'hui, c'est une journée normale : François Gagnon utilise un aspirateur spécial pour nettoyer un dégât d'eau dû à des problèmes de plomberie à deux endroits différents, il passe l'aspirateur pour ramasser une petite quantité de mercure qui provient d'un thermomètre brisé et, à deux reprises, il tire deux lits brisés jusqu'au sous-sol pour les faire réparer. À plusieurs reprises, M. Gagnon doit traîner plusieurs énormes conteneurs de recyclage en plastique jusqu'à la salle de compactage, où l'on transvide le papier. Mais ce n'est pas tout : il remplit des armoires de rideaux pour la chambre des patients—rideaux pour les fenêtres, rideaux de douche et rideaux séparateurs qui entourent les lits. « La marche n'est pas un problème. Ce qui est exténuant pour moi, c'est le fait de pousser, de tirer et de soulever une foule de choses. »

Les dangers de l'ordinateur pour le cou... le dos... les poignets...



Sheila Maislin indique la bonne posture à adopter devant l'ordinateur.

Votre dos ou votre cou vous fait-il souffrir? Si vous passez de nombreuses heures au clavier de votre cher ordinateur, celui-ci pourrait bien être le coupable.

« Les problèmes musculosquelettiques sont la plus grande cause d'incapacité professionnelle, déclare Sheila Maislin, chef d'ergothérapie à l'HGJ (physiatrie). Quatre personnes sur cinq souffrent de maux de dos au cours de leur vie, ajoutez-elle, et les personnes confinées à un travail sédentaire sont habituellement les plus touchées.

Selon M^{me} Maislin, dont le Service a adopté un rôle proactif en matière d'ergonomie sur les lieux de travail, l'éducation est un facteur clé pour prévenir les blessures. Si, durant la journée, vous passez de longues heures devant l'ordinateur ou assis à votre bureau, voici ce que conseille M^{me} Maislin :

Ne détournez pas la tête pour regarder l'écran de votre ordinateur, vous exercerez une trop forte pression sur votre cou et votre dos. **Vous devez** installer l'écran devant vous et garder la tête détendue. En regardant l'ordinateur, vos yeux doivent fixer le deuxième tiers de l'écran. Sinon, vous augmentez vos risques de douleurs chroniques cervicales ou de hernie discale cervicale. Installez votre écran à la bonne hauteur en plaçant un livre ou deux sous le pied.

Tenez-vous droit. Assurez-vous que votre dos est bien appuyé contre le dossier de la chaise pour maintenir le soutien lombaire. L'arrière de vos genoux doit dépasser l'avant de votre siège d'environ deux pouces. Si le fond (surface du siège) est trop court ou trop long, il peut avoir des effets négatifs sur votre posture. Si possible, ajustez votre chaise pour être plus confortable ou investissez dans l'achat d'une nouvelle chaise.

Ne passez pas toute la journée assis dans la même position. **Prenez** des pauses toutes les 30 ou 40 minutes en alternant vos tâches ou en faisant de simples exercices d'étirements pour réduire la tension musculaire. Vous raviverez vos énergies en vous levant, en allant aux toilettes ou en allant simplement vous chercher un verre d'eau.

La recette du succès

Les délices du gourmet

Ingrédients

Sandwichs faits sur commande
Menus toujours variés
Service rapide et courtois

Abondance de poissons et de plats laitiers
Services de traiteurs spécialisés
Suggestions toujours bienvenues

Mettez tous ces ingrédients à l'Hôpital général juif et mêlez doucement. Assaisonnez d'expérience, d'innovations et d'ouverture pour en rehausser le goût. Rangez sous les auspices des Auxiliaires et amassez des revenus au profit des programmes médicaux. Idéal pour des centaines de milliers de personnes.

Chaque bouchée que vous prenez au Café de l'Atrium donne des forces à l'Hôpital général juif, et Gregory Ginzburg a pour mission de faire en sorte que vous en redemandiez. Si l'on en juge par la longue file d'attente à l'heure du lunch, sa recette pour attirer des clients est la bonne.

« En plus de nourrir nos clients, nous aidons l'Hôpital à donner les meilleurs soins possibles à ses patients », indique M. Ginzberg, directeur des services alimentaires des Auxiliaires. Les patients en profitent, car les Auxiliaires utilisent les revenus générés par le Café de l'Atrium, le Café Link et les services de traiteurs pour faire l'acquisition d'appareils médicaux d'une nécessité absolue et pour soutenir les programmes de santé dans tout l'Hôpital. Selon M. Ginzberg, l'exploitation des services alimentaires rapporte environ 200 000 \$ par année.

« Grégory a accompli un travail remarquable en variant ses menus, et la qualité de la nourriture est exceptionnelle, affirme Nancy Rubin, directrice des Auxiliaires. Il est rare qu'un hôpital obtienne ce genre de revenus provenant des services alimentaires, et nous sommes fiers de pouvoir le faire. »

Les services de traiteur connaissent une saine expansion, souligne M. Ginzberg, qui travaille à l'Hôpital depuis 1989 et dirige le Café de l'Atrium depuis son ouverture en 1991. Le secret est de ne jamais perdre de vue les besoins du client et de tenter de se frayer un chemin dans des marchés inexploités. Par exemple, il prépare des lunchs spéciaux, le midi, pour un nombre croissant de services et de comités de l'Hôpital. En outre, deux dimanches par année, son personnel prépare des repas pour environ 300 étudiants qui viennent à l'Hôpital passer leurs examens écrits en médecine.

Quand certains représentants pharmaceutiques visitent l'Hôpital pour y rencontrer des membres du personnel soignant, ils savent qu'ils peuvent compter sur M. Ginzburg pour préparer des plats sur commande. « En fait, précise-t-il, comme la cuisine de l'Atrium est cachère, ces représentants pharmaceutiques me donnent des commandes à emporter quand ils rencontrent du personnel d'autres hôpitaux qui mangent caché. »

La plupart des clients de M. Ginzburg le connaissent surtout pour ses menus du Café de l'Atrium. « En plus de notre clientèle maison, nous recevons régulièrement des gens des environs de l'Hôpital qui connaissent nos spécialités et viennent manger chez nous, car nous sommes l'un des meilleurs restaurants du coin. »

M. Ginzburg est particulièrement fier d'avoir introduit des sandwichs faits sur commande au menu de l'Atrium. « C'est un peu plus long à préparer, mais les clients obtiennent exactement ce qu'ils veulent. C'est la raison pour laquelle ils reviennent, et plus nous sommes occupés, plus nous sommes heureux. »

Pour avoir recours aux services de traiteur des Auxiliaires, veuillez vous adresser à M. Ginzburg au 514 340-8222, poste 5516.



Gregory Ginzburg (à gauche) et le chef du Café de l'Atrium, Andrew Banister, mettent la touche finale à un plat de poisson servi sur un lit de riz.



NOUVELLES DES AUXILIAIRES

Unir nos forces pour améliorer la qualité des soins



En plus d'être passionnants et instructifs, mes premiers mois à la présidence des Auxiliaires m'ont laissé un sentiment d'admiration encore plus grand envers l'organisme. Nos nombreux bénévoles ont travaillé sans relâche pour nous permettre de réaliser d'importants projets-bénéfice qui soutiennent des services, dont les patients ont tant besoin pour se sentir bien et garder un bon moral.

Les Auxiliaires sont partout : ils dirigent les cafés de l'Atrium et du Link, la boutique de fleurs, les chariots de livres, les ventes de la période des fêtes et le week-end de la folle Foire d'automne. Les bénévoles remontent le moral des patients en apportant à leur chevet le chariot de l'amitié. À la salle d'urgence, les patients peuvent mettre leurs effets personnels dans des sacs de plastique fournis par les Auxiliaires et qui portent fièrement leur nom. Après une chirurgie cardiaque, les patients reçoivent des oreillers en forme de cœur qu'ils gardent durant leur rétablissement.

Pourquoi se donner tant de mal? Pour une simple raison : nous voulons les aider!

— Rona Green, présidente

Déploiement du tapis rouge pour la pédopsychiatrie



Après le visionnement-bénéfice d'un film israélien acclamé par la critique, *Three Mothers*, et présenté à une assistance de 250 personnes, les présidentes de la soirée, Susan Wainberg (à gauche) et Sarah Hutman (à droite) remettent un chèque de 10 000 \$ à la D^{re} Jaswant Guzder, chef de pédopsychiatrie à l'HGJ.

UNE AIDE IMMÉDIATE SUR SIMPLE PRESSION D'UN BOUTON



Ce service d'alerte médicale aide les personnes à maintenir leur autonomie à domicile.

Un partenaire des Auxiliaires

514 344-2172

Présidente : Fran Yagod

Le Centre des naissances : le chouchou des Auxiliaires

Le Centre des naissances nouvellement agrandi est le fier bénéficiaire de 125 000 \$ provenant des recettes de la Foire d'automne et du tirage. Un grand merci aux présidentes Phyllis Abosh, Lorraine Charad, Sandy Appel, Bev Caplan et Rosalie Faigan pour ces fonds qui serviront à la modernisation et à l'acquisition d'équipement.



Moussant les ventes de la Foire d'automne : (de gauche à droite) les coprésidentes de l'événement, Lorraine Charad, Phyllis Abosh et la présidente des Auxiliaires Rona Green.

N'oubliez pas les fleurs!

Vous désirez dresser une belle table à l'occasion de la pâque juive? Commandez le centre de table des Auxiliaires au 514 340-8216, juste à temps pour le premier Seder, le 19 avril. Les bouquets personnalisés, des créations de *Flowers by Elaine*, peuvent être livrées dans toute la ville.

NE MANQUEZ PAS D'ASSISTER À CES ÉVÉNEMENTS AU PRINTEMPS!

Le 5 mai

Le 28^e lunch et tournoi de bridge

Bridge duplicate et novice, plus mah-jong
Les profits seront consacrés à l'acquisition d'un coloscope à haute définition

Présidente : Ellen Amdursky. Conseillères : Marilyn Golfman, Karen Grossbaum et Bonnie Rothstein

Billets : 514 340-8216

Le 22 mai

Le Gala des médecins

Le Ballroom

En l'honneur du Service de médecine de l'HGJ

Présidentes : Nan Lassner, Helena Wiltzer

Billets et information : 514 340-8216

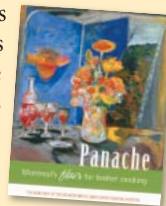


Pour la modique somme de 20 \$, vous pouvez porter un bracelet des Auxiliaires et venir en aide au Service des soins infirmiers de l'HGJ. Pour commander votre bracelet, composez le 514 340-8216.

Cuisiner avec Panache

Le livre de cuisine à succès des Auxiliaires est toujours très populaire. Garnissez votre table à l'aide des recettes tirées de *Panache: Montreal's Flair for Kosher Cooking*.

Les ventes du livre servent à financer le Centre d'apprentissage du Service de l'urgence à l'HGJ. Pour obtenir un exemplaire, composez le 514 340-8216.



Des objets qui vieillissent bien

Venez jeter un coup d'œil sur les pièces de collection des Auxiliaires durant la vente d'antiquités du Centre commercial Cavendish, qui se tiendra du 3 au 6 avril. Les présidentes de l'événement sont Merle Klam et Ida Spector.



La D^{re} Regine Melameth, résidente en médecine familiale, fait passer un test de glycémie au patient Daniel Lewis.

Les résidents en médecine découvrent la valeur des petites améliorations

Les résultats de simples tests sanguins, effectués au chevet des malades, sont maintenant analysés régulièrement par un groupe de résidents en médecine de l'HGJ. Non seulement améliorent-ils la qualité des soins, mais ils démontrent que la quête de la qualité doit être un élément fondamental de la carrière médicale des jeunes médecins. L'analyse du taux de sucre dans le sang de certains patients donne aux résidents une leçon pratique sur la façon dont les malades peuvent bénéficier de l'introduction d'interventions, aussi élémentaires soient-elles, susceptibles d'améliorer leur qualité de vie.

« L'amélioration de la qualité des soins est une valeur qui devrait être inculquée à tous les médecins en début de carrière, car elle doit les guider toute leur vie », déclare le D^r Adam Hofmann, résident senior en médecine et représentant des résidents au conseil d'administration de l'HGJ. « Il n'y a rien de mieux que les bonnes habitudes prises quand vous êtes jeune. »

Le projet pilote est maintenant à l'essai dans deux unités de l'Hôpital où les patients peuvent bénéficier d'une surveillance plus fréquente de leur taux de glycémie. Selon le D^r Hofmann, les patients diabétiques ou pré-diabétiques sont exposés à des risques plus élevés de complications. En vérifiant régulièrement les changements de taux de glucose dans le sang, les médecins peuvent être avertis plus rapidement d'une détérioration possible de l'état du patient.

« Ces patients ont tellement de problèmes pressants ou pouvant mettre leur vie en danger que nous n'avons pas toujours l'occasion de mesurer leur taux de glycémie, explique le D^r Hofmann. Nous voulons donc mettre au point un système qui rendra cette mesure routinière afin de contrôler leur état plus efficacement. »

Le D^r Hofmann a lancé le projet à l'Hôpital après l'avoir proposé au comité de la qualité et de la gestion des risques, dont il est membre. Il a expliqué que sa proposition s'inspirait d'un programme couronné de succès en Colombie-Britannique, dont les résultats ont été publiés dans un article du *Journal of General Internal Medicine*.

Si ce projet remporte un succès similaire à l'HGJ, le D^r Hofmann espère étendre son application à d'autres unités dans l'Hôpital. Cela impliquerait le développement d'un protocole standardisé visant à mesurer l'hyperglycémie, à la traiter et à la contrôler sur une base continue ainsi qu'à offrir des séances régulières de formation aux professionnels de la santé sur l'importance d'un bon contrôle du glucose sanguin.

Lynn McVey, directrice des soins infirmiers et coprésidente de la qualité et de la gestion des risques, qualifie l'initiative de « merveilleuse » puisqu'elle « illustre la poursuite de l'excellence en matière de qualité et de sécurité des soins, une valeur qui attire les jeunes et talentueux cliniciens à l'Hôpital général juif. »

« L'amélioration de la qualité des soins est une valeur qui devrait être inculquée à tous les médecins en début de carrière, car elle doit les guider toute leur vie. »

Les Nouvelles HGJ plus grand et meilleur que jamais! Ne manquez pas de le lire!

Le format des *Nouvelles HGJ* est maintenant plus grand et plus attrayant. Son nouveau look rend les histoires sur l'Hôpital général juif extrêmement vivantes et colorées. Vous pouvez recevoir les *Nouvelles HGJ* gratuitement par la poste en faisant un don à la Fondation de l'Hôpital général juif.

Comme toujours, des exemplaires des *Nouvelles HGJ* seront disponibles dans tout l'Hôpital.

- Si vous avez fait un don à la Fondation de l'HGJ au cours des deux dernières années, pas de problème, vous recevrez automatiquement par la poste les *Nouvelles HGJ*.
- Si vous désirez recevoir les *Nouvelles HGJ* par la poste, vous n'avez qu'à faire un don de 36 \$ ou plus à la Fondation de l'Hôpital général juif en téléphonant au 514 340-8251, ou encore en visitant le site jgh.ca. Cette offre s'applique à tous les dons attribués à la Fondation, sauf s'ils sont faits à un fonds commémoratif.
- En plus d'obtenir un reçu officiel de la Fondation de l'HGJ pour le plein montant de votre don, vous recevrez les *Nouvelles HGJ* en gage de remerciements.

Bonne lecture!



Rapport de la Fondation

Fondation de l'Hôpital général juif – Sir Mortimer B. Davis – www.jghfoundation.org

Avec vous, nous faisons progresser la qualité des soins pour la population du Québec.

À L'INTÉRIEUR :

La Campagne Le don de guérir : nouveaux besoins, nouveaux objectifs, ardentes ambitions! 28-29

Acquisition d'un robot chirurgical grâce au soutien d'un donateur privé 30

Pleins feux sur nos donateurs 33



La campagne *Le don de guérir* poursuit son chemin

Les grandes et uniques qualités de l'Hôpital général juif sont profondément enracinées dans ses traditions d'origine juive. Conformément à celles-ci, la communauté a le devoir d'exercer la justice, de partager ses richesses avec autrui, de faire preuve de bonté et de tenter de bâtir un monde meilleur.

L'engagement envers ces principes, combiné à la passion des membres de l'HGJ (personnel de soins de santé, administrateurs, dirigeants, bénévoles et donateurs), ont permis de mettre en place des services médicaux exceptionnels pour les citoyens du Québec, dont nous pouvons être fiers.

La campagne de financement *Le don de guérir* assure la continuité de l'excellence médicale. Nos nouveaux locaux, nos rénovations et notre équipement de pointe sont le reflet manifeste de la générosité de nos donateurs. Ses effets se

font sentir dans nos ambitieux programmes et nos recherches qui, non seulement servent à prolonger la vie, mais contribuent à l'améliorer. Ces accomplissements sont extraordinaires et visibles. Toutefois, les difficultés dues aux limitations exercées par notre système de santé publique ainsi que la nécessité de suivre le rythme des progrès dans le domaine médical exigent des efforts renouvelés de la part de tous ceux qui se soucient de l'HGJ, de leur propre santé et du bien-être de leur famille et de toute la communauté.

L'HGJ est un lieu particulier qui abrite une famille de patients, de médecins, d'infirmières/infirmiers, de personnel de soutien, de gestionnaires, de leaders de la communauté, de bénévoles et de généreux donateurs. La campagne *Le don de guérir* nous a donné à tous les moyens d'agir et elle nous a fourni de l'énergie pour échafauder des rêves, pour aller de l'avant et pour accomplir ce qui pourrait déjà se faire aujourd'hui. Votre soutien à la poursuite de l'excellence à l'HGJ est l'élément essentiel de cet effort exceptionnel et de ce partenariat.

Vous avez le don de guérir. Tout commence avec votre appui.

Morton Brownstein, CM
Coprésident de la campagne

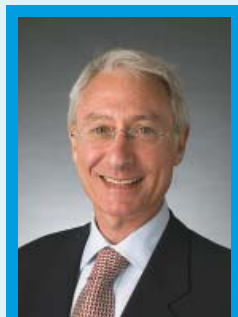
Edward Wiltzer
Coprésident de la campagne

Richard Dubrovsky
Président, Fondation HGJ

Myer Bick
Président et chef de la direction,
Fondation HGJ

Le nouveau président de la Fondation de l'HGJ

La Fondation de l'HGJ a le plaisir d'annoncer l'élection de Richard Dubrovsky au poste de président de son conseil d'administration. M. Dubrovsky succède à Bernard Stotland, FCA, devenu vice-président de l'HGJ. Depuis 2000, M. Dubrovsky a exercé diverses fonctions, dont celles de vice-président de la Fondation et de président de son comité de planification stratégique. Il est également membre du comité consultatif du président de l'HGJ et du comité de la construction.



Richard Dubrovsky

m'assurer que la Fondation participe activement à la réalisation du développement continu de l'Hôpital, notamment en ce qui concerne l'expansion d'une large portion de la propriété sur laquelle se trouve le pavillon H. L'HGJ doit être capable de répondre aux besoins et aux défis de la médecine d'aujourd'hui et de celle de demain. Quant à la Fondation, elle doit jouer un rôle important pour l'aider à atteindre cet objectif.»

« Je me propose de mener à terme et avec succès la campagne de financement actuelle, déclare M. Dubrovsky. Je veux également

Né à Montréal, M. Dubrovsky a fait carrière dans le milieu des affaires au Canada et aux États-Unis durant 35 ans. Lui et sa femme Elaine ont trois enfants, Howard, Phillip et Joseph.

Donner en ligne est tellement plus facile

Songez-vous à faire un don en ligne? Vous tombez bien! La Fondation de l'HGJ a lancé un nouveau site Web—

www.jghfoundation.org

—pour vous aider à donner plus rapidement et plus facilement à l'Hôpital général juif. Vous n'avez qu'à cliquer sur la souris pour faire un don à un fonds commémoratif, à un fonds consacré à un service ou à une fête, ou à un fonds général. Le site Web offre également une foule d'informations sur les nombreuses façons de soutenir l'HGJ.

Un regard sur demain et après-demain

C'est avec confiance que la Fondation affronte les défis de notre système de santé et qu'elle entrevoit avec plaisir de travailler avec vous pour compléter les projets suivants :

- Le Centre des sciences cardiovasculaires offrira un vaste programme centré sur la prévention, le diagnostic et les traitements, incluant les interventions chirurgicales. Ce projet sera réalisé grâce à l'installation de laboratoires de cathétérisme cardiaque, l'acquisition d'un appareil d'IRM et d'équipement pour les chirurgies peu effractives.
- La pierre angulaire de la stratégie de l'HGJ demeure le recrutement de personnel ultra qualifié. En partenariat avec nos donateurs, l'Hôpital attire avec succès les plus brillants cerveaux—une priorité essentielle pour nos besoins actuels et futurs.
- Le programme de l'Hôpital visant à remplacer tous les lits des patients ainsi que le mobilier des chambres constitue un bienfait incalculable pour les patients et leurs soignants.



Représentation graphique de la salle d'attente de la Division de radio-oncologie, dont l'expansion de 30 000 pieds carrés permettra d'installer des accélérateurs linéaires, un appareil de curiethérapie et un cyberbistouri.

Ces projets sont de merveilleux exemples illustrant comment la Fondation de l'HGJ peut former des partenariats avec ses donateurs tout en profitant des fonds gouvernementaux pour améliorer l'accès à ses services et fournir les meilleurs soins à tous les Québécois.

Veillez vous joindre à nous pour mieux guider l'HGJ dans cette voie. Peut-être s'agit-il de votre meilleur investissement!



Représentation graphique de l'entrée principale Côte-Sainte-Catherine quand les travaux seront terminés, plus tard cette année.



Nos rénovations en cours nous permettront d'avoir un plus grand nombre de locaux fonctionnels et confortables sur les étages réservés aux patients (Unité 8 Nord-Ouest, soins palliatifs), dans les aires cliniques (endocrinologie, biochimie, gériatrie, maladies infectieuses et microbiologie, centre des prélèvements), dans les cliniques externes et dans les laboratoires.

DONS PLANIFIÉS

Planifier l'avenir sainement

En tirant profit des stratégies qui maximisent les économies d'impôts liés aux dons de charité, les dons planifiés permettent aux donateurs de faire un don de façon sensée. Que vous choisissiez de faire un don par testament, de donner des titres de placement, d'acheter une police d'assurance sur la vie ou une obligation coupons détachés, de financer une fiducie de rentes avec droit réversible à une œuvre de bienfaisance, qui générera un revenu pour vous dans le futur, ou de léguer votre REER ou votre FERR, les dons planifiés sont une formule qui vous laisse planifier aujourd'hui sans affecter vos biens actuels ni votre style de vie.

En effectuant un don planifié à l'HGJ, soyez assuré que votre don, comme celui de nombreux généreux donateurs avant vous, contribuera à assurer l'excellence en matière de recherche, d'enseignement et de prestation des soins. Songez à faire un legs aux effets durables, dès aujourd'hui!

Il n'est pas encore trop tard pour économiser de l'impôt en donnant à la Fondation de l'HGJ des actions de BCE ou d'autres titres de placement négociés sur une bourse de valeurs.

Pour plus de détails, veuillez vous adresser à Gail Erlichman au 514 340-8222, poste 2975 ou au gerlichm@fon.jgh.mcgill.ca.

Un robot chirurgical : une réalité à l'HGJ

Acquis grâce à des dons privés, le robot ultra moderne permet aux chirurgiens de l'HGJ d'opérer avec une plus grande précision, et aux patients d'éprouver moins de douleurs et d'avoir des cicatrices plus petites. En fonction depuis janvier, le système chirurgical Da Vinci, un modèle de la troisième génération, est l'un des trois seuls robots au Canada, positionnant ainsi l'HGJ à l'avant-garde de l'innovation chirurgicale.

Le robot est utilisé principalement par le Service d'urologie et de gynéco-obstétrique pour effectuer des prostatectomies et des hystérectomies sur des patients atteints de cancer de la prostate ou de cancer utérin. « Nous venons de pénétrer dans l'ère de la technologie chirurgicale du 21^e siècle, affirme le Dr Jacques Corcos, chef d'urologie. C'est la voie de l'avenir. »

Le robot Da Vinci permet aux médecins de pratiquer une chirurgie robotique de pointe peu effractive, dont la précision est sans précédent. Même les interventions les plus complexes et les plus délicates peuvent être réalisées en utilisant des instruments insérés dans de minuscules incisions. Pour les patients, cela signifie moins de perte de sang, une guérison et la reprise des activités normales plus rapides et, dans bien des cas, de meilleurs résultats cliniques.

« Notre équipe exprime ses vifs remerciements aux donateurs privés, des visionnaires qui ont cru dans ce projet novateur, souligne le Dr Corcos. Leur soutien nous a fourni l'occasion d'implanter un programme de pointe, dont les bienfaits rejaillissent sur les patients et les médecins. »



Le robot Da Vinci en action.

Littéralement mieux... pour les patients

Autre initiative majeure, la campagne *Littéralement mieux* qui vise à remplacer 431 lits et meubles dans les chambres des patients par de l'équipement moderne plus approprié aux besoins des malades. « Les résultats révèlent une nette amélioration en ce qui concerne la guérison et le moral des bénéficiaires, estime Larry Sidel, vice-président et chef des opérations de la Fondation, qui dirige la campagne *Littéralement mieux*, en collaboration avec Ron Friedman, coprésident du projet. Les patients passent parfois plus de 20 heures par jour dans leur lit et leur chambre. Notre travail consiste à leur fournir un milieu qui favorise la guérison. Les meubles et le lit font une énorme différence dans le processus thérapeutique. »

Étant l'un des trois hôpitaux les plus achalandés au Québec, l'HGJ enregistre 22 161 admissions par année et 91 patients de soins de longue durée. Or, ses lits ont déjà de 20 à 25 ans, et certaines pièces sont irremplaçables. « Les nouveaux lits sont un élément vital pour la sécurité et le bien-être des patients, affirme M. Sidel. Ils sont également conçus de façon à réduire les risques de blessures pour les soignants. » Les nouveaux lits donnent aux patients un accès facile et immédiat à des contrôles électroniques multifonctionnels sans qu'ils aient à faire d'effort et sans devoir se lever ou appeler une infirmière. Déjà, 125 nouveaux lits sont installés, mais la campagne continue afin de recueillir 10 000 \$ pour chaque nouveau lit et accessoires.

Pour plus de renseignements sur la campagne *Littéralement mieux*, veuillez communiquer avec Larry Sidel au 514 340-8222, poste 1922 ou écrire à lsidel@fon.jgh.mcgill.ca.



Nette différence entre les anciens et nouveaux lits dans la campagne *Littéralement mieux*.

La générosité de porte en porte

Lancée en 2004, la campagne *Mezuzah* refait surface afin de sensibiliser la communauté juive à la nécessité de soutenir l'excellente qualité des traitements et des soins offerts à l'HGJ. De nouvelles *mezuzahs*, accompagnées de plaques honorant des personnes choisies par les donateurs, sont fixées au montant des portes dans tout l'Hôpital, dans la suite du programme inauguré en décembre aux septième et huitième étages du Centre du cancer Segal. Traditionnellement, la *mezuzah*, une petite boîte étroite contenant des passages de la *Torah*, écrits sur un parchemin, est fixée sur le montant de la porte d'une maison, d'une entreprise et d'une institution juives.

« C'est une merveilleuse façon de soutenir l'Hôpital et de souligner une occasion particulière ou, si le donateur le désire, de perpétuer la mémoire d'un être cher », explique la coprésidente de la campagne, Arlene Abitan. En collaboration avec les coprésidents Armand Afilalo et Yvette Ettinger, M^{me} Abitan espère que cette phase de la campagne sera encore plus réussie que la première. En décembre dernier, durant la fête juive de Hanukka, les donateurs se sont réunis lors d'une cérémonie au Centre du cancer Segal. Le rabbin Afilalo, aumônier des Services de pastorale de l'HGJ, a alors expliqué que la présence de la *mezuzah* donne espoir à ceux qui combattent la maladie. « Le rôle de la *mezuzah* consiste à protéger l'individu contre les forces négatives. Elle apporte également au patient un réconfort spirituel dont il a tant besoin. »

Pour plus de renseignements sur la campagne de la *Mezuzah*, veuillez vous adresser à Betty Elkaim au 514 340-8222, poste 4055 ou à belkaim@jgh.mcgill.ca.



Le rabbin Raphael Afilalo se prépare à fixer une *mezuzah* sur le montant de la porte du Centre du cancer Segal.

Une affaire qui a du flair



De gauche à droite : Jone Weltman, Ava Schwam, D^r Walter Gotlieb, Caryn Weltman et Valerie Azoulay.

De retour pour la quatrième année, *Une affaire de fille* a permis d'amasser 150 000 \$, le 18 novembre, au profit du Fonds de dotation Gloria Shapiro pour la recherche sur le cancer de l'ovaire. Ce brillant événement, qui a eu lieu au Bâton Rouge, 1050 rue de la Montagne, était coprésidé par Caryn Weltman, Ava Schwam et Valerie Azoulay du comité des Gloria's Girl. Nous offrons nos plus chaleureux remerciements à la propriétaire du restaurant Chris-Ann Nakis, qui a de nouveau offert ses locaux, le service, la nourriture et même le vin. Nos vifs remerciements également à la gérante Christina Fegitis et au personnel du Bâton Rouge. Les profits financeront la recherche du D^r Walter Gotlieb sur le cancer de l'ovaire. Les Gloria's Girls est un groupe fondé par Gloria Shapiro avant qu'elle ne soit emportée par un cancer de l'ovaire. Ses admiratrices se consacrent aujourd'hui à concrétiser son rêve.

Lance et compte!



Le capitaine Stephen Maritzer (debout, troisième à partir de la droite) et son équipe gagnante.

Le 29 septembre dernier, 43 participants ont amassé plus de 64 000 \$, lors du 3^e Marathon de hockey annuel Lila Sigal, tenu au Complexe Hockey Bonaventure. David Sigal et son compagnon de hockey, Farrel Miller, coprésidaient l'événement. Les profits seront versés au Programme oncologique de réadaptation et de nutrition de l'HGJ. David a créé ce tournoi en l'honneur de sa mère, Lila Sigal, décédée d'un cancer du pancréas en 2004.

Vivre pour la cause

Lorsque Jacqui Gold, âgée de 23 ans, apprend, en mars 2006, qu'elle est atteinte de leucémie, elle décide de livrer un grand combat—sa maladie devient la cause qu'elle défendra. Jacqui organise la mise sur pied du *Cabaret for the Cure* qui, le 27 novembre, permet de recueillir plus de 90 000 \$ —le quadruple de son objectif initial— au profit de la recherche sur la leucémie, menée au Centre du cancer Segal.

Dirigé par Jacqui en collaboration avec un comité de 30 personnes, ce spectacle de variétés a fait salle comble au Living Room en offrant des numéros exceptionnels, une vente aux enchères, une loterie et un buffet. Les profits permettront au laboratoire de diagnostic moléculaire de faire l'acquisition d'équipement essentiel à l'analyse des cellules leucémiques. « Maintenant que le laboratoire est devenu un centre de référence de premier plan, les patients de la ville de Montréal pourront en profiter », précise la D^{re} April Shamy, hématologue de l'HGJ.

Jacqui a commencé par discuter de son projet avec sa mère, Caryl, lors de sa rémission en avril 2006. Mais sa véritable source d'inspiration fut sa jeune amie de 21 ans, Jasmine Courteau-Ahmed, qu'elle avait rencontrée à l'Hôpital et qui est décédée le 22 janvier 2007. « Sa disparition m'a profondément affectée, confie Jacqui. Alors, je me suis dit : "il faut passer à l'action". » Jacqui attribue le succès de l'événement et de sa lutte contre le cancer à sa famille, ses amis, et particulièrement à sa mère, dont « le soutien indéfectible et l'amour inconditionnel ont surpassé toutes mes espérances ».



Rangée du bas (de gauche à droite) : Marie-France Bélanger, Jacqui Gold et Maria Lewis. Rangée du haut (de gauche à droite) : Ross Paperman, Caryl Goldberg Young, Erik Kudelka et la D^{re} April Shamy.

Habillé super chic... ou presque nu



Cravate noire et robe de bal seront de rigueur lors du premier Gala des médecins, le 22 mai 2008, au Ballroom, 5237, avenue Clanranald, en l'honneur du Service de médecine de l'HGJ pour ses soins de santé exceptionnels aux citoyens de tout le Québec. L'événement contribuera à la création d'un fonds de dotation pour attirer les meilleurs médecins. Pour plus de détails, veuillez vous adresser à Julie Wajcman au 514 340-8222, poste 3069 ou au jwajcman@jgh.mcgill.ca.

Le 20 septembre, les participants à la deuxième Soirée des culottés au profit du Centre du cancer Segal revêtiront des sous-vêtements osés ou des vêtements de course. Les profits de cette course de 10 km et de cette marche de 5 km aideront à combattre les cancers sous la ceinture (prostate, côlon, testicules, col de l'utérus et autres). L'événement prendra fin au party EXPOSÉ. Les frais d'inscription sont de 25 \$, et la collecte de fonds obligatoire est d'au moins 300 \$. Pour plus de renseignements, veuillez visiter le www.exposerlecancer.org ou composez le 514 287-CURE (2873).



ÉVÉNEMENTS À VENIR

Le 17 avril

Une affaire de gars
Sharx Pool Hall

Le 22 mai

Le Gala des médecins
En l'honneur du Service de médecine de l'HGJ
Le Ballroom

Le 12 juin

La 16^e Classique de golf HGJ – Silver Star Mercedes-Benz
Hommage à la mémoire de Mitch Garfinkle
Club de golf Hillsdale

Le 7 août

La 11^e Classique de tennis annuelle

Du 22 au 24 août

Le 4^e Week-end pour vaincre le cancer du sein

Le 13 septembre

Le 4^e tournoi de hockey Lila Sigal
L'aréna Samuel Moscovitch

Le 20 septembre

La 2^e Soirée des culottés

Le 22 septembre

Le 7^e tournoi de golf annuel HSBC
Club de golf Royal Montreal

Pour obtenir plus de détails sur ces événements, veuillez communiquer avec la Fondation, au 514 340-8251.

Le soutien de la RBC au bénévolat

Depuis sa retraite de la RBC Groupe financier il y a 8 ans, Eric Paterson est devenu bénévole au Service de l'orthopédie de l'HGJ. Depuis un an, Pasquale Bruzzese, employé chez RBC, passe ses week-ends à faire du bénévolat au Service de l'urgence. Quel est le rapport? Ces deux hommes font partie du programme de bénévolat des employés de RBC qui alloue une subvention de 500 \$ à un organisme de bienfaisance, où des employés et des retraités de la RBC sont bénévoles. La RBC a attribué 4 000 \$ au fonds de dotation orthopédique et 500 \$ au Service de l'urgence.

« La RBC est un véritable partenaire de l'HGJ, déclare Larry Sidel, vice-président et directeur de l'exploitation de la Fondation. Elle a soutenu notre campagne de financement ainsi que nos événements et activités-bénéfice. Elle est un modèle d'esprit communautaire et de soutien philanthropique. » Le programme de la RBC a permis de distribuer plus de 8 000 subventions d'une valeur totale de 4,4 millions à divers organismes. La Fondation est sensible à ces initiatives et invite d'autres organismes à suivre le bel exemple de la RBC.



Pasquale Bruzzese (deuxième à partir de la droite), en compagnie de Eric Patterson et de Barbara Lange, directrice du Service des bénévoles de l'HGJ, remet un chèque de 500 \$ à Mimi Goldenberg, coordonnatrice administrative de l'urgence (à gauche).

Un témoignage de gratitude sous forme de soutien



De gauche à droite : Isidore, Sari, Jone et Hillel Greenbaum.

En automne 2006, après avoir découvert un cancer de l'ovaire de stade 3 chez Jone Greenbaum, le Dr Walter Gotlieb et son équipe lui ont fourni soins, expertise et compassion, qui ont rendu cette pénible expérience plus tolérable pour Jone, son mari Hillel et sa famille. Pour témoigner sa reconnaissance, le couple s'est joint aux parents de Hillel, Sari et Isidore Greenbaum, pour créer un fonds d'aide à la recherche sur le cancer de l'ovaire. « C'est notre façon de dire merci en espérant que d'autres personnes nous suivent », souhaite Hillel.

Les Greenbaum ont alors réalisé à quel point l'HGJ comptait sur le soutien des donateurs et à quel point ce soutien avaient eu un impact sur leur vie. « Sans l'appui du privé, il n'y aurait pas de Centre du cancer Segal pour soigner notre Jone ni personne d'autre », ajoute Hillel. Le 17 septembre 2007, l'Hôpital a rendu hommage aux Greenbaum en reconnaissance de leur don.

Une retraite déclenche la création d'un fonds

À la suite de la retraite du Dr Harvey Kreisman en septembre 2007, Rosalind et Morris Goodman ont créé un fonds pour l'honorer et exprimer leur profond attachement à l'HGJ. Le 27 novembre dernier, on a reconnu leur générosité lors de la cérémonie d'inauguration du fonds de dotation Dr Harvey Kreisman pour la recherche pulmonaire. La famille Goodman a également apporté son soutien à l'Unité des accidents vasculaires cérébraux, au Service de pharmacie et au Programme oncologique de réadaptation et de nutrition.

« L'HGJ est l'hôpital qui donne les meilleurs soins, soutient M^{me} Goodman. Nous sommes extrêmement redevables au Dr Harvey Kreisman, et nous avons beaucoup de respect pour lui. » M^{me} Goodman a rappelé que son grand-père, Jacob Druker, avait été membre fondateur de l'Hôpital et que son père avait été, lui aussi, un fervent allié de l'HGJ. « Depuis toujours, l'Hôpital joue un rôle très important dans notre famille et dans nos vies. »

Lors de la réception qui se déroulait en présence des familles Goodman et Kreisman ainsi que du personnel de l'HGJ, le Dr David Small, chef de la Division des maladies pulmonaires, a été parmi ceux qui ont témoigné chaleureusement des 33 années de service du Dr Kreisman et de ses nombreuses contributions au Service.



De gauche à droite : Joyce Kreisman, Dr Harvey Kreisman, Myer Bick, Dr David Small, Rosalind et Morris Goodman, et Morton Brownstein, C.M.

Une subvention pour moderniser les chambres des patients

La Fondation HGJ a le plaisir d'être récipiendaire d'une généreuse subvention du Fonds de la Queen Elizabeth Hospital Foundation à la Fondation du Grand Montréal. L'HGJ a été l'un des six établissements de santé choisis comme bénéficiaires du Fonds de dotation de la Queen Elizabeth Hospital Foundation lors de la fermeture de l'Hôpital. Cette année, la subvention aidera à faire l'acquisition de lits et de meubles pour les chambres des patients.

MILLE MERCIS À NOS PRINCIPAUX DONATEURS



Les amis de l'Unité des accidents vasculaires cérébraux de l'HGJ se sont réunis, le 4 septembre 2007, à l'occasion de l'inauguration officielle de ses locaux nouvellement rénovés. En compagnie des donateurs, les membres de l'équipe de l'Unité incluaient le D^r Calvin Melmed (chef de la Division de neurologie), le D^r Jeffrey Minuk et le D^r Alexander Thiel. Des témoignages de reconnaissance ont été adressés à **Rosalind et Morris Goodman** ainsi qu'à leur famille pour leur généreux fonds de dotation à l'Unité, à **Rona et Robert Davis**, qui ont mené la campagne au profit de l'Unité, et à **Simha et Maurice S. Peress**, qui ont contribué étroitement à établir le soutien de la **Fondation Edmond J. Safra**. Les membres dynamiques et infatigables du comité ont également fait l'objet de remerciements.



La bibliothèque des sciences de la santé, superbement rénovée, a rouvert officiellement ses portes le 16 janvier. On a remercié chaleureusement **BMO Groupe financier** d'avoir créé l'Initiative visant l'enseignement des sciences médicales et de la santé BMO, et on a exprimé une profonde gratitude à **Nina et Harry Hart** pour avoir généreusement donné des fonds au centre informatique de la bibliothèque.



La communauté tchèque rend hommage à **feux Olga et George Minarik** pour leur généreuse Plate-forme de la recherche en *pathologie Olga et George Minarik*.



Les membres de la famille **Dankoff** honorent leurs parents, **Mitzi et Danny**, en faisant l'acquisition de nouveaux lits dans le cadre de la campagne *Littéralement mieux*.



Nos vifs remerciements à **Stefanie Rosenblatt** et à ses amis qui ont organisé une soirée-bénéfice au *Tribe Hyperclub*, le 15 septembre 2007. Les profits de l'événement ont été versés au Fonds de dotation **Gloria Shapiro** pour la recherche sur le cancer de l'ovaire.



Le *Projet de suivi téléphonique pour patients cardiaques* **Debi et Jack Tietolman** a été fondé par leurs enfants, **Marilyn Fichman, Enid Backman, Paul Tietolman, Maurice Tietolman, Aura Tietolman** et leur famille, afin de rendre un hommage impérissable à leurs parents.



Maria Lacorte (au centre, tenant le chèque) et ses *Amis pour la vie* ont accueilli 300 invités lors du gala *Let's get loud* au *Buffet Amiens* à Saint-Léonard. Ils ont amassé 25 000 \$ pour la recherche sur le cancer de l'ovaire et les programmes de sensibilisation à la maladie menés au Centre du cancer Segal de l'HGJ.

TOUT COMMENCE AVEC VOTRE APPUI.

Zoom

MOMENTS SPÉCIAUX À L'HGJ



Photo : Felipe Argaez, Services audio-visuels de l'HGJ

Le déroulement d'une chirurgie orthopédique se reflète sur la visière du Dr Mohammed Nahhas. Ce dernier qui est résident porte un vêtement spécial pour minimiser les risques d'infection. Dans cette édition et dans celles qui suivront, nous consacrerons la dernière page à une image évocatrice de la vie quotidienne à l'Hôpital général juif, telle que captée par nos photographes.



L'ÉCOLE MINI-MED HGJ VOUS EST OFFERTE SUR DVD!

Venez satisfaire votre curiosité!

Devenez un consommateur averti en matière de santé!

Impressionnez votre famille et vos amis!

- Rx** Apprenez quels sont les plus récents développements dans le domaine de la médecine.
- Rx** Parvenez à comprendre les nouvelles médicales les plus déconcertantes.
- Rx** Voyez comment l'HGJ relève les défis médicaux grâce à la recherche et la pratique clinique.

Choisissez parmi nos six DVD contenant chacun plusieurs conférences instructives et faciles à comprendre sur divers sujets, tels que :

- la médecine d'urgence
- l'orthopédie
- la cardiologie
- les maladies infectieuses
- la mémoire et le vieillissement
- la gastroentérologie

Pour commander un DVD ou pour plus d'information à ce sujet, visitez le HGJ.ca ou composez le 514 340-8222, poste 5818.

Inscrivez-vous dès maintenant! · Du 7 mai au 11 juin · Les mercredis soirs

L'École Mini-Med HGJ ouvre à nouveau ses portes pour vous offrir une autre série passionnante de conférences en anglais données par d'éminents professionnels de la santé de l'Hôpital.

Économisez 5 \$ en vous inscrivant en ligne à HGJ.ca ou en téléphonant au 514 340-8222, poste 3337.



Vers un monde en meilleure santé™

L'École Mini-Med HGJ a été rendu possible grâce à une subvention à l'éducation sans restriction de Pfizer Canada inc.



Assurance
Habitation et Auto

L'espoir, c'est la vie rend hommage à ses généreux bienfaiteurs *Hope & Cope Salutes Its Generous Benefactors*



Dévoilement d'une plaque lors d'une brillante cérémonie

Le 10 septembre 2007, en présence d'une centaine d'invités, L'Espoir, c'est la vie a procédé au dévoilement d'une nouvelle plaque en l'honneur de ses généreux donateurs. On peut y lire les noms de plus de 200 mécènes, sociétés et fondations qui, depuis les 20 dernières années (de 1986 à 2006), soutiennent notre organisme.

Lors d'une réception offerte par Marvyn Kussner et par Sheila Kussner, O.C., O.Q., présidente fondatrice de L'Espoir, c'est la vie, les donateurs ont été remerciés de leur générosité exceptionnelle. « Lorsque L'Espoir, c'est la vie a débuté, il y a 26 ans, rappelle M^{me} Kussner, nous voulions changer la façon dont les gens faisaient face au cancer ... Au fil des ans, notre mission s'est élargie, nous avons diversifié nos programmes et notre influence s'est accrue ... Tout cela a été rendu possible grâce à la générosité de nos donateurs, qui reconnaissent qu'il ne peut y avoir de changements que si, ensemble, nous transformons nos valeurs et nos croyances en actions. »

Impressive plaque unveiled at reception

On September 10, 2007, in the presence of close to 100 guests, Hope & Cope unveiled a newly designed plaque recognizing the generosity of its donors. The plaque itself spans a 20-year period from 1986 to 2006, listing more than 200 individual philanthropists, corporations and foundations.

At the reception hosted by Marvyn Kussner and Hope & Cope Founder and Chairman Sheila Kussner, O.C., O.Q., donors were thanked for their exceptional generosity. "When Hope & Cope started 26 years ago, we wanted to change the way people dealt with cancer ... In the years since our founding, our mission has broadened, our programs have diversified, our influence has grown ... All of this was made possible thanks to the generosity of our donors, who recognized that change can only happen when, together, we transform our values and beliefs into action", said Mrs. Kussner.



Mode et bien-être vont de pair

Reconnu comme l'un des événements-bénéfice les plus élégants de Montréal, le défilé de mode Fashion Fantasy XVII a eu lieu le 28 août 2007 à la synagogue Shaar Hashomayim. Présenté par les très créatifs Amis de L'espoir, c'est la vie, l'événement s'est tenu à guichets fermés devant une foule enthousiaste de plus de 500 généreux bienfaiteurs. La soirée a été marquée par une avant-première exclusive de la mode d'automne chez Holt Renfrew, par l'étonnante prestation de la

chanteuse de jazz Nikki Yanofsky et par un hommage chaleureux à l'invité d'honneur, Herschel Victor, C.M., accompagné de son épouse, Christine.

L'événement s'est terminé dans l'allégresse avec l'annonce que plus d'un million de dollars avait été recueilli au profit du Centre de bien-être de L'espoir, c'est la vie (Chez Lou).



Fashion and wellness go hand-in-hand

Heralded as one of Montreal's most fashionable fundraisers, Fashion Fantasy XVII took place on Tuesday, August 28, 2007 at Shaar Hashomayim Synagogue. Presented by the ever resourceful Friends of Hope & Cope, the event attracted a capacity crowd of over 500 generous and enthusiastic supporters. Highlights included an exclusive preview of Holt Renfrew's fall fashions, a stunning performance by jazz singer Nikki Yanofsky,

and a warm tribute to the evening's honouree, Herschel Victor, C.M., who was in attendance with his wife, Christine.

The evening ended on a high note, with the announcement that just over \$1 million had been raised in support of the JGH Hope & Cope Wellness Centre (Lou's House).



Soutien offert aux patients atteints de cancer et à leur famille à tous les stades de la maladie

L'espoir, c'est la vie, qui entre dans sa 27^e année, est un organisme à but non lucratif doté d'un vaste éventail de services de soutien et de programmes novateurs offerts gratuitement aux patients atteints de cancer et à leurs proches. Géré par un personnel professionnel, avec l'aide inestimable de plus de 300 bénévoles, l'organisme dessert toute la communauté montréalaise à partir de deux emplacements—son siège social à l'Hôpital général juif et le nouveau Centre de bien-être.

Situé au 4635, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, le Centre de bien-être est une oasis de calme et de beauté. Toutes les activités y sont axées sur la guérison et le passage de la maladie à la survie.

Pour en connaître davantage sur les divers programmes et services de L'espoir, c'est la vie, visitez www.jgh.ca/hopecope.

Si vous désirez visiter nos locaux ou vous inscrire à l'un de nos programmes, téléphonez-nous à l'un des numéros qui figurent ci-dessous.

Support for cancer patients and their families at every stage

Now in its 27th year, Hope & Cope is a non-profit organization that provides a wide range of support services and innovative programs free of charge to cancer patients and their loved ones. Managed by a professional staff with the invaluable support of over 300 volunteers, we serve the entire Montreal community from two locations—our home base at the Jewish General Hospital, and our recently established Wellness Centre.

Located at 4635 Côte-Sainte-Catherine Road, the Wellness Centre is a beautiful and calm oasis with a focus on healing and on making the transition from cancer patient to cancer survivor.

To learn more about Hope & Cope's diverse programs and services, visit www.jgh.ca/hopecope.

When you're ready to visit or want to register for one of our programs, call us at the numbers listed below.



L'espoir, c'est la vie / Hope & Cope
Hôpital général juif / Jewish General Hospital
E-730.1
3755, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1E2
☎ 514-340-8255



Centre de bien-être / Wellness Centre
4635, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
(coin / corner Lavoie)
Montréal (Québec) H3W 1M1
☎ 514-340-3616



En décembre 2007, un prix spécial a été remis à Charlie Bozian (à gauche), en présence de Mel Peress, de la Fondation Linda Saab. Ces deux personnes ont été applaudies pour leur soutien exceptionnel envers L'espoir, c'est la vie, qui continue de bénéficier considérablement du tournoi de golf annuel de la Fondation.

In December 2007, a special award was presented to Charlie Bozian (left), in the presence of Mel Peress, of the Linda Saab Foundation. Both were lauded for their outstanding support of Hope & Cope, which continues to benefit tremendously from the Foundation's Annual Golf Tournament.

ÉVÉNEMENTS À VENIR UPCOMING EVENTS

*Soyez de la fête!
Be part of the excitement!*

Denim & Diamonds

Le 3 mai / May 3, 2008
Marché Bonsecours
Souper VIP Dinner
Danse / Dance Party
Info : 514-340-8255

Défilé de mode Fashion Fantasy XVIII – To Wellness, To Life

Le 26 août / August 26, 2008
Synagogue Shaar Hashomayim
Info : 514-340-8255